OBJECTIF DE LA LIBERTE

Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE

Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.






# LA LIBERTÉ

Vol. 61 No 1 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 4 AVRIL 1973 15¢





## À la vente aux enchères à l'hôpital Taché

C'était mercredi le 28 mars, dans la chapelle du vieil hôpital Taché, qu'il y avait vente aux enchères. Tout ce qu'on pouvait vendre devait être vendu, car lundi de cette semaine débutait le projet de démolition.

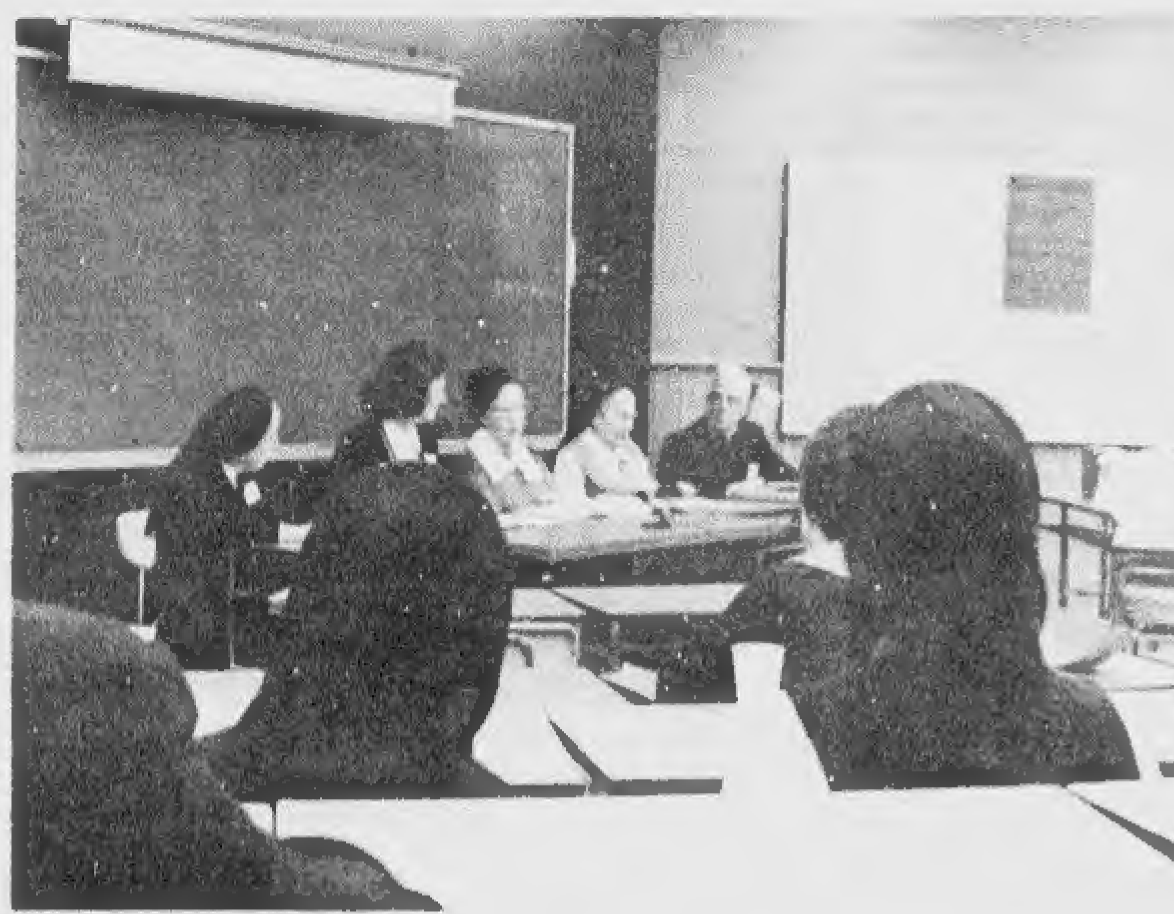
"Il y avait du monde — au moins 1,000 personnes", nous affirme M. Preston, de Black & White Auction Sales, qui s'occupait de la vente. Cette vente, qui avait débuté à 7h00 du soir, s'est prolongée jusqu'à environ 2h30 du matin, et M. Preston nous rapporte qu'il y avait à 1h30, encore une bonne foule d'environ 150 personnes. M. Preston ne pouvait cependant nous donner un résultat financier de cette vente (on vous le communiquera la semaine prochaine), étant donné que les acheteurs bénéficiaient encore de quatre jours après la vente, pour venir chercher et payer leurs achats (et 70 pour cent paient par chèque). Il a cependant affirmé que 97 pour cent de ce qui devait être vendu fut effectivement vendu. Des chaises furent un item populaire, et il y en avait environ 200 à vendre. Le plus haut montant versé pour une chaise berceuse fut de $57.00; mais en moyenne, ces chaises se sont vendues à $30.00

Les gens avides d'aubaines ne se découragent jamais: des gens ont même acheté des rampes d'escaliers, d'autres le linoléum du plancher, qu'ils arrachaient et roulaient pour apporter chez eux.




**Perspectives Richer**

(pages 14-15)



**Explorations 73**

(page 2)

# brasse et cuit...



**LA BIBLE : LE PLUS LU, LE PLUS DISTRIBUÉ DES LIVRES AU MONDE**

Il va sans dire (et j'ajouterai même "heureusement! ") que la Bible continue à être le livre le plus populaire au monde. La Société canadienne de la Bible rapporte qu'en 1972, les chiffres révèlent une circulation sans précédent au Canada et outre-mer.

Au Canada seulement, la Société a distribué 108,000 Bibles, et plus de 300,000 copies du Nouveau-Testament, et ce en plus des quelque deux millions et demi de résumés et extraits des Ecritures Saintes. On compte ici 33,000 Bibles ou Testaments publiés en 76 autres langues (autres que l'anglais et le français).

La Société canadienne de la Bible fournit également chaque année, pour personnes aveugles, plus de 7,000 transcrits en Braille ou sur cassettes.

Un des points saillants de l'année 1972 fut l'annonce que la Société canadienne de la Bible avait versé $860,000 – ou plus de $16,500 par semaine – à la traduction. Selon le Docteur Kenneth McMillan, secrétaire général de la Société, beaucoup de ces Bibles seront à l'usage de ceux qui, tout récemment, ont appris à lire : "Cent milliers de personnes dépendent de leurs amis canadiens pour leur fournir des exemplaires de la Bible.

En tout l'on compte, dans le monde, des Bibles publiées dans 255 différentes langues, à la portée ainsi de 90 p.c. de la population du monde.

O

Le ministre du Tourisme, loisirs et affaires culturelles au Manitoba, M. Laurent Desjardins, annonçait dernièrement des octrois du gouvernement totalisant $265,448; on note, parmi ceux qui ont reçu de ces octrois, que la Basilique Cathédrale de Saint-Boniface a reçu $25,000, soit la balance de la contribution provinciale d'un tiers des coûts (à un maximum de $50,000) de la restauration des ruines de la Cathédrale en tant que site historique.

O

La neige a disparu, le temps est devenu doux, c'est la fin de l'hiver. D'autres signes précurseurs de la fin de la saison de la terre gelée – de la poussière, beaucoup de poussière et de la fumée chaude d'un autobus qui vous double... Pourtant, l'air de Winnipeg est encore pur, comparé à d'autres villes! La pollution de l'air demeure quand même un problème de premier ordre. On signale que l'atmosphère au Canada a reçu pas moins de 31.2 millions de tonnes d'émissions de polluants en une année (1970), dont 57 pour cent (ou 17.7 millions de tonnes) émanaient des divers systèmes du transport. On révèle encore que le secteur de l'industrie est responsable de 24 pour cent des émissions de polluants dans l'atmosphère.

O

A la soirée des Oscars mardi dernier, il y eut un imprévu qui a suscité diverses réactions chez la foule: certains ont hué, d'autres ont applaudi. En fin de compte, on ne peut faire qu'applaudir le geste de Marlon Brando, voir son absence et son refus de l'Oscar qu'on lui offrait en qualité de "meilleur comédien de l'année" (pour son rôle dans le "Parrain"). Brando a posé ce geste en protestation contre le sort fait aux Indiens d'Amérique, plus particulièrement à Wounded Knee. L'absence de Brando fut expliquée par une jeune Apache de San Francisco qui a lu un texte de Brando où celui-ci disait qu'il ne pouvait pas accepter l'Oscar "parce que l'industrie du cinéma a été, en bonne partie, responsable du sort que le pays a fait aux Indiens". Il a raison – télévision et cinéma sont responsables de bon nombre de défigurations et de déformations dans l'esprit des spectateurs.

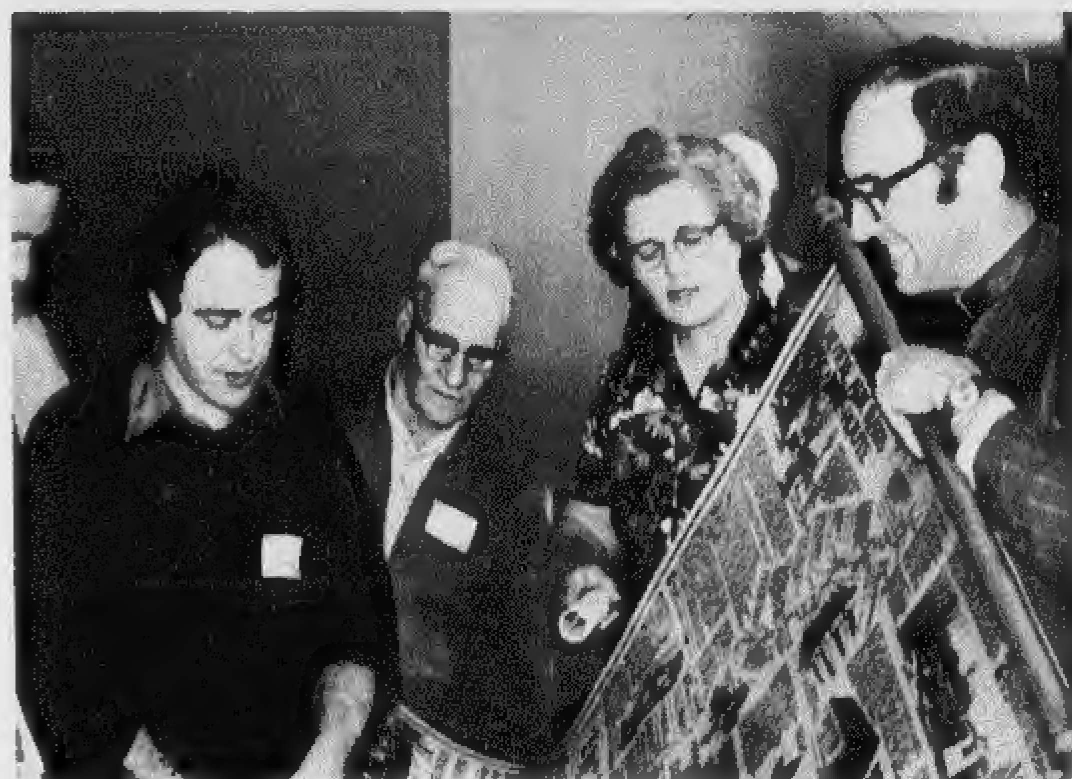
O

On apprenait vendredi que le CRTC avait donné son accord à la vente de CKSB à la Société Radio-Canada, avec une stipulation : que l'on conserve sur les ondes de CKSB les émissions de langues étrangères, et ce pour un an. Un peu surprenant peut-être, cette "recommandation", car on était porté à croire que ce qui aurait pu causer une entrave à la vente était un tout autre champ de bataille que celui de politiques de multiculturalisme.

O

Les amateurs de hockey, et plus particulièrement les amateurs des Canadiens de Montréal sont sans doute très heureux d'apprendre que CBWFT diffusera les matchs de hockey. C'est prometteur pour l'an prochain : on aura peut-être même un choix entre quelles équipes l'on veut regarder jouer les samedis soirs...

# La Société Historique de Saint-Boniface serait sur la voie de la décentralisation?



L'abbé Noël Delaquis tient la carte, et Rhéal Bérard, son auteur, en explique le contenu à des intéressés lors d'une pause-café à la journée EXPLORATIONS 73.

Environ 80 personnes se réunissaient, le samedi 31 mars, au Collège de Saint-Boniface, pour EXPLORATIONS 73 – une journée d'ateliers sur l'histoire des Franco-Manitobains, journée consacrée à la sensibilisation des participants à notre richesse historique, et les explorations que l'on peut faire dans notre passé. Cette journée était organisée par la Société Historique de Saint-Boniface, en collaboration avec le Centre Culturel de Saint-Boniface.

L'abbé Noel Delaquis, président de la Société Historique, a noté dans son mot d'introduction que l'histoire n'est pas une chose de dépassée et morte, mais bien un passé que l'on doit garder vivant: "il faut dépasser les cadres des spécialistes, du groupe restreint, en faveur de la participation du plus grand nombre possible", affirme l'abbé Delaquis, qui donnait ainsi la raison d'être d'EXPLORATIONS 73.

M. Laurent Desjardins, ministre du tourisme, loisirs et affaires culturelles, fut appelé à faire l'ouverture officielle de cette journée. Il profita de l'occasion pour présenter au président de la Société Historique, des cartes sur l'histoire du Manitoba, cartes préparées pour son département par M. Rhéal Bérard.

Avant le début des ateliers de la journée, M. Robert Painchaud, vice-président de la Société Historique de St-Boniface et principal organisateur de cette journée, demanda au Père Caron d'expliquer ce qu'était notre histoire au Manitoba.

"Notre histoire est une épopée, nous dit le Père Caron; une épopée tragique, et pas du folklore (...) Depuis 200 ans, des prophètes de malheur nous disent qu'on ne survivra pas. Mais alors, comment expliquer que des jeunes dans nos écoles aiment aujourd'hui à chanter et à faire du théâtre en français?"

Cette référence du Père Caron aux "Journées chantantes" que Mélo-Mani organise dans les écoles du Manitoba était un indice sur la façon que la journée EXPLORATIONS 73 serait structurée: en effet, cette journée était modelée sur les "journées chantantes", avec ses divisions en ateliers, et un atelier commun pour terminer la journée.

En matinée, quatre ateliers: "La généalogie" (Marius Benoist), où l'on apprend, par exemple, que la date importante en généalogie, bien avant la date de naissance ou décès, est la date de mariage, qui marque le début de la famille. Simultanément avait lieu un atelier sur "l'histoire sociale, municipale, et paroissiale" (avec le Père G. Labossière, M. Auguste Dansereau et l'abbé David Roy). Un atelier sur "la petite histoire de nos cours d'eau" (avec Rhéal Bérard) suivait en même temps qu'un atelier portant sur "les sources écrites sur l'histoire du Manitoba": M. Bernard Pénisson nous indiquait les noms et dates de parution des premiers journaux au Manitoba; M. Raymond Thuot présenta une courte biographie, avec appréciation, sur les différents livres d'histoire traitant du Manitoba; et l'abbé David Roy nous a parlé des "Cloches" de St-Boniface.

Au programme de l'après-midi: un atelier sur la vie agricole et rurale d'hier (Robert Painchaud, Robert Leblanc, Noel Roy et Laurent Dubé). En même temps se déroulait un atelier sur "le rôle des communautés religieuses au Manitoba-français", avec témoignages historiques de Sr Annette St-Pierre, Sr Elizabeth de Moissac, Sr Cécile d'Amours, Sr Marcelle Lemaire, et le Père C.-A. Voyer. – "C'est inutile... personne ne voudra... c'est trop difficile..." – voilà des schémes de pensée auxquelles ces communautés devaient faire face en venant s'établir ici, où elles jouaient un rôle important dans l'éducation.

Les deux autres ateliers de la journée portaient sur "l'immigration et la colonisation 1870-1891" (Robert Painchaud), et "objets d'antiquité au Manitoba" (Henri Létourneau).

En fin d'après-midi, alors que tous les participants à EXPLORATIONS 73 étaient réunis ensemble, l'abbé Delaquis a expliqué les possibilités, ouvertes à toute personne, de venir consulter les archives de la Société Historique de Saint-Boniface. M. John Bovey a parlé des archives provinciales ("on y retrouve environ 50,000 photos, nous dit-il, et on vous fait une reproduction pour 75c"...), et M. Raymond Thuot nous a renseignés sur les cours d'histoire offerts au Collège et à l'Université du Manitoba (et les possibilités d'expédier un professeur dans une région rurale où il y aurait au moins 20 étudiants intéressés à suivre un cours).

Finalement, un vin et fromage clôturait la journée, cette journée que M. Robert Painchaud a qualifiée comme "un succès relatif aux buts que nous nous étions proposés". Bien qu'il n'y a pas eu d'approfondissement d'un sujet en particulier, EXPLORATIONS 73 a joué son rôle de donner quantité de renseignements et d'informations générales, saupoudrant les ateliers de petits faits historiques intéressants, éveillant un intérêt et préparant sans doute d'autres journées d'explorations historiques...

(H.P.)

# HONORÉ POUR SON TRAVAIL DANS LES ASSURANCES-VIE

M. Aurèle Campeau (CLU), agent d'assurances-vie Imperial Life du Canada, a répondu à toutes les exigences pour se mériter d'être membre du "Million Dollar Round Table" – une association internationale et indépendante d'agents d'assurances-vie. Etre membre de cette association est signe de son désir de mieux répondre aux besoins de sécurité financière d'individus, de familles et de maisons d'affaires. Le principe de base de MDRT est la conviction de chaque membre à mettre de l'emphase sur son développement personnel pour mieux veiller aux intérêts de la population, avant de se préoccuper de ses aptitudes de vendeur. Pour être membre de cette association, il faut avoir vendu pour $1 million en assurances-vie.

Fondé en 1927, alors que 32 des plus grands vendeurs d'assurances-vie se regroupaient autour d'une table pour discuter de l'amélioration des services que l'on pouvait offrir, le "Million Dollar Round Table" compte aujourd'hui plus de 10,000 membres résidant dans 30 nations et représentant près de 400 compagnies d'Assurances-vie.



M.



# vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Beguin

## DÉLIMA À LA BANQUE

Délima et Rosaire, ce jour-là, étaient pressés. – "Voilà la banque de Fleurette, dit Délima, entrons, je veux toucher un chèque qu'elle m'a donné". Ils se hâtèrent et, au hasard, choisirent un guichet libre. – "Si c'est pour la balance de votre compte..." commença l'employé. – "Je n'ai pas de compte ici, rétorqua Délima, mais d'abord, Monsieur, on ne dit pas balance, mais solde d'un compte, et ensuite c'est pour ce chèque". – "Ah, dit l'employé gentiment, vous voulez l'échanger... mais je crois..." – "Voilà du bien mauvais français, s'énerva notre brave femme. On n'échange pas de chèque, pas plus qu'on ne paie des frais d'échange. Apprenez donc à dire en bon français: encaisser ou toucher un chèque, et frais d'encaissement d'un chèque". Rosaire tire Délima par sa manche, – "Délima, ce n'est pas..." – "Laisse-moi donc parler, Rosaire, tu vois bien que j'apprends à ce monsieur des termes de sa profession qu'il ne connaît pas..." – "Mais, Madame, dit l'employé de plus en plus rouge, vous n'êtes pas..." – "Délima, reprend Rosaire, attends..." Mais Délima, à son habitude, n'a pas de patience. – "Vous dites peut-être canceller au lieu d'annuler un chèque, clairer au lieu d'acquitter une dette, et des argents au lieu des fonds ou des sommes". L'employé s'agite, gêné – "Vous voulez, bien sûr, appeler à votre aide le directeur de la succursale que vous appelez sans doute incorrectement gérant". – "Justement, Madame, la succursale..."

"Taisez-vous et, au lieu de dire des bêtises, procurez-vous le lexique anglais-français de la banque et de la monnaie que vient de publier l'Office de la langue française."

– "Mais Délima, écoute-moi..." essaie de placer le pauvre Rosaire. – "Une minute, Rosaire" – Elle lui lance un regard courroucé. – "Il ne faut pas appeler gérant quelqu'un qui ne gère pas pour le compte d'un autre, mais qui dirige une entreprise ou un bureau. Dans votre cas vous avez comme supérieur un directeur. C'est clair. Vous m'avez compris cette fois?" Délima parle trop fort et on commence à s'attrouper. – "Mais Madame, arrive finalement à placer le pauvre employé de banque. C'est justement ce que je veux vous dire, cette succursale..." – "Eh bien?" répond notre héroïne, en tapotant de l'index sur le comptoir du guichet, car elle commence à être sérieusement agacée... – "Ce n'est pas la bonne, s'écrie l'employé en parlant vite pour avoir la chance d'achever sa phrase. Vous vous êtes trompée de succursale. Vous ne pouvez... euh... échanger... euh... encaisser." – "C'est ce que j'essaie de te dire depuis un moment. Tu ne peux pas changer... toucher ton chèque ici", dit le brave Rosaire à Délima toute décontenancée, en l'entraînant dehors au plus vite, sous le regard fatigué de l'employé. – "Cela fait rien, dit Délima convaincue, il aura appris quelque chose, au moins".

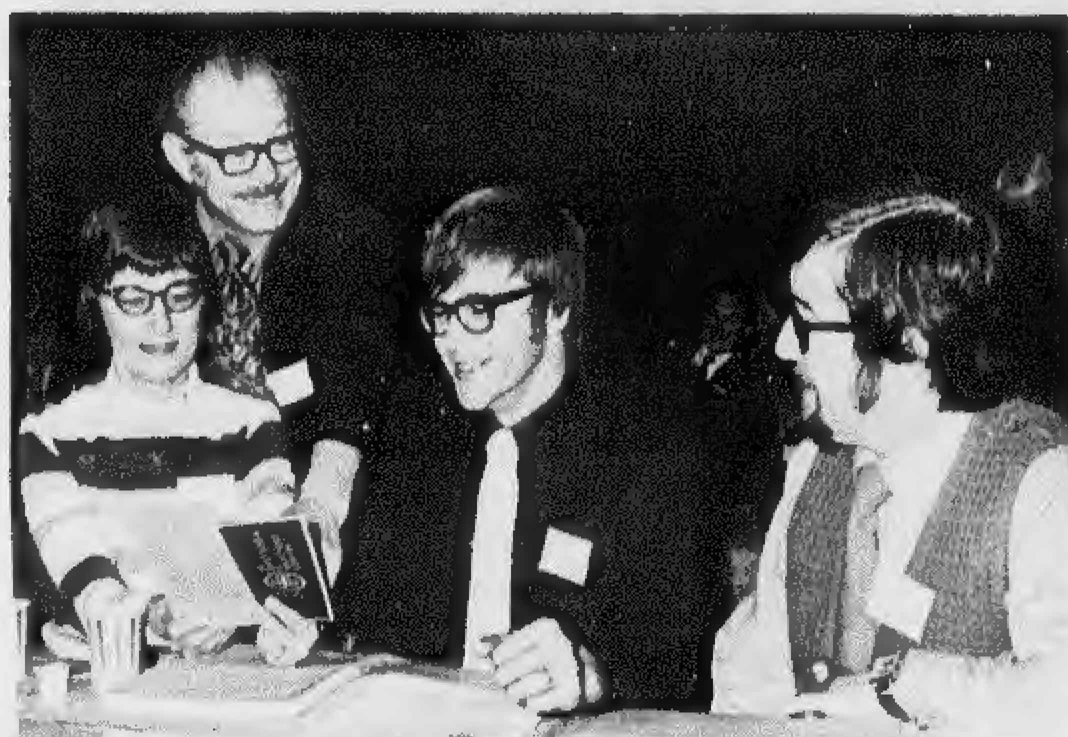


# "Il faut protéger et les enseignants et la qualité de l'éducation"

"Les enseignants du Manitoba doivent intensifier leurs efforts de maintenir et d'améliorer la qualité de l'éducation, aussi bien que celui de leur développement professionnel. Egalement, il ne faut pas perdre de vue l'importance d'assurer l'établissement et le maintien de conditions économiques suffisantes." Ce sont là les propos du Secrétaire général de la Société manitobaine des enseignants, M. Emerson L. Arnett, propos qu'il adressait le mardi 29 mars à environ 250 délégués à l'occasion de la réunion annuelle de la dite Société, à Winnipeg.

S'adressant aux délégués en réunion au Winnipeg Inn, M. Arnett a fait remarquer que la baisse dans le nombre d'inscriptions d'étudiants pouvait naturellement être cause d'anxiété chez des enseignants qui risquent de perdre leur emploi sans qu'ils puissent y faire quoi que ce soit.

"Mais un problème plus sérieux et de plus grande portée, souligne M. Arnett, est l'effet que la baisse du nombre d'étudiants puisse avoir sur la qualité de l'éducation au Manitoba rural. Une baisse dans le nombre d'étudiants engendre une réduction du personnel enseignant, qui occasionne ensuite la perte de programmes, et quand ceci se produit, l'education rurale reste à l'écart et s'éloigne encore plus de l'éducation dans les grands centres urbains."



Margaret Broda, Georges Gilbault, Jim York et Norman Dupasquier (de gauche à droite) de la Division Scolaire de St-Boniface, étaient parmi les quelque 250 enseignants manitobains de tous les coins de la province, qui participaient à la 54e assemblée annuelle de la Société manitobaine des enseignants à Winnipeg, du 26 au 29 mars.

Le secrétaire général a fait remarquer que des rencontres récentes avec les caucus des partis politiques du Manitoba révélaient aux représentants de la Société "un degré surprenant de sympathie aux aspirations de la Société de se voir reconnaître son statut professionnel." Il a fait remarquer qu'une société a toujours besoin d'organisations professionnelles "parce que si on enlève aux professions leurs droits et pouvoirs, ces pouvoirs seront repris par l'état ou le gouvernement du jour, et l'état, autant que les professions, est capable d'abuser de ses droits et pouvoirs."

"Il est temps de cesser de suivre le patron établi pour les autres professions il y a bien des années, et de donner du leadership dans le développement d'un concept professionnel qui répondrait le mieux aux exigences du dernier quart de ce 20e siècle", disait M. Arnett.

M. Arnett a précisé que son souci premier n'était pas de savoir si la législation accorderait ou non aux enseignants leurs droits professionnels; "nous sommes des professionnels, avec ou sans les avantages de ce statut. Ce qui m'inquiète est ce qu'il pourrait arriver à nos écoles et à la profession si l'on ne devient pas de plus en plus impliqué dans la substance même du professionnalisme. Je crois que nous devons intensifier nos efforts dans les sphères d'activité où l'on peut faire le plus avec le moins de ressources... Nous devons continuer à mettre de l'emphase sur les finances et l'administration, en relation avec les objectifs précis des écoles; nous devons surveiller la qualité et la direction de l'expérimentation et formuler des moyens adéquats d'évaluation." M. Arnett ajouta encore que la Société devrait élaborer un système qui protégerait les enseignants d'un renvoi injuste et non-raisonnable.

# EDITORIAL

# Pourquoi pas une "journée historique"?

*Peut-on faire avec l'histoire la même chose que l'on a fait avec la chanson et le théatre ? Cette question ne fut pas posée, mais elle s'imposait à la fin de la journée EXPLORATIONS 73, qui s'est déroulée au Collège samedi.*

*Le principal organisateur de cette journée d'explorations historiques, M. Robert Painchaud, dans son discours d'introduction, n'a pas caché le fait que cette journée était structurée de la même façon que Mélo-Mani structurait ses "journées chantantes" dans les écoles à travers le Manitoba. La raison de cette imitation est simple : quand quelque chose fonctionne bien, on peut se permettre de l'imiter, et Mélo-Mani a connu un grand succès dans ses efforts aux "journées chantantes" (demande-le à Marie Fournier ou au Père Caron! ). Alors pourquoi n'y aurait-il pas à l'avenir des journées d'explorations historiques dans les écoles à la "journée chantante", par ses divisions en ateliers, conférenciers, expositions visuelles avec objets d'antiquité, etc. ?*

*Voilà les conclusions auxquelles cette journée EXPLORATIONS 73 devait nous porter. Dès les premiers ateliers de la matinée, ceux qui étaient venus comme des étudiants, s'asseoir sur des bancs pour subir des cours magistraux qui seraient remplis à craquer d'informations historiques, se sont vite rendu compte qu'il n'en serait pas ainsi. Il ne fut pas question d'approfondir un sujet en particulier, et on effleurait à peine la méthodologie.*

*D'ailleurs, les conférenciers (soulignons leur compétence et l'intérêt qu'ils ont démontré envers cette journée) ne disposaient en moyenne, qu'environ 10 minutes pour présenter leurs informations. On ne peut faire toute l'histoire d'une province dans une journée, inutile même vouloir approfondir dans certains secteurs, parce que cette journée n'était rien d'autre qu'une tentative première. Ce qu'il fallait donc retirer de ces ateliers, c'était quelques informations nous indiquant les archives ou livres à consulter pour des précisions sur un sujet quelconque, des informations qui nous donnaient surtout un avant-goût de ce que pourrait être une "journée historique" de l'avenir. Cet intérêt fut surtout suscité par quelques témoignages des conférenciers.*

*Au-dessus de cette journée planait l'influence du Centre Culturel de Saint-Boniface, une influence qui dépassait la collaboration à l'organisation de la journée, une influence qui nous appelait à la décentralisation et à la régionalisation de la Société Historique de Saint-Boniface. On connaît les efforts du Centre dans le domaine de la décentralisation de la culture : création de Comités culturels dans différentes régions, tournées régionales de différents groupes culturels qui autrefois opéraient presque exclusivement dans les cadres de Saint-Boniface. De telles démarches ne s'imposent-elles pas du côté de la Société Historique ? L'Histoire, c'est autant pour les jeunes que pour les plus vieux ; l'Histoire appartient à tous les manitobains, et non seulement à une Société de Saint-Boniface.*

*Saviez-vous qu'à l'Université du Manitoba, de quelque 50 cours d'histoire enseignés, seulement six touchent à l'histoire du Canada, et encore, pas un seul cours sur l'histoire du Manitoba ? Raison de plus, n'est-ce pas, d'aller explorer dans les campagnes, d'aller dans les écoles pour ranimer l'intérêt de l'histoire de notre province. A l'instar du Collège, qui offre d'envoyer un professeur en campagne (à condition d'avoir au moins 20 étudiants) pour enseigner un cours universitaire crédité (d'histoire ou autre), la Société Historique de Saint-Boniface pourrait présenter aux directeurs d'écoles l'idée de "journées d'explorations historiques", et ce à compter même de septembre 1973. Je ne crois pas que l'on puisse déplorer le manque de personnes compétentes ou intéressées à s'occuper de divers ateliers. Et puis, il y a toujours la possibilité de contacter le professeur d'histoire de l'école à visiter, lui demander de préparer un atelier (un atelier en commun, peut-être pour clôturer la journée) sur l'histoire du village (on sait que plusieurs villages ont déjà publié un historique à l'occasion du centenaire). Et quelles possibilités de projets pour les étudiants, qui pourraient contribuer à la préparation de cette journée, ou d'un atelier en particulier, en recueillant des vieilles photos, des objets d'antiquité, des généalogies des pionniers-fondateurs de villages, etc.*

*Voilà ! ça s'impose presque : à chaque semaine, ou à chaque deux semaines, dans une différente école (une journée où toute la paroisse est invitée) : EXPLORATIONS — une journée d'ateliers sur l'histoire des franco-manitobains. Pourquoi pas ?*

*Hubert Pantel*

---

# Campagne de vérification des voitures

Le printemps est presqu'arrivé et nous savons que les beaux jours de l'été ne tarderont pas. Il est temps, encore une fois, de remplacer les doubles-fenêtres par les moustiquaires, de sortir les outils de la remise ou du garage et d'entreprendre les nettoyages printaniers.

Il est temps aussi de faire mettre la voiture au point en prévision des excursions de fin de semaine dont on rêve déjà. Les pauvres bagnoles sortent d'un hiver long et rigoureux. Les froids sibériens, la neige et la glace, le sel, le sable et les nids-de-poule peuvent faire bien des ravages. Il se pourrait que votre voiture, si elle n'a pas été mise au point de façon régulière, ne soit pas en très bon état et présente certains risques d'accidents.

On a découvert, dans les provinces où une inspection de sécurité périodique est exigée, qu'environ 60 pour cent des voitures accusaient des défectuosités lors de leur première inspection. On peut en conclure qu'il y a actuellement sur nos routes beaucoup de voitures dangereuses. On sait, par ailleurs, qu'environ 10 pour cent de tous les accidents de circulation qui se produisent chaque année au Canada sont le résultat de défectuosités mécaniques. Cela fait environ 50,000 accidents par année, dont la plupart sont imputables au manque d'entretien de la voiture en cause.

C'est pourquoi le Conseil canadien de la sécurité parraine une campagne de vérification des voitures. Il veut rappeler aux automobilistes combien il est important de voir au bon entretien de leur voiture.

"Peu importe, a dit M. Bruce Legge, C.R., président du Conseil canadien de la sécurité, que des inspections régulières soient exigées ou non par la loi; dans tous les cas, les automobilistes ont l'obligation, tant légale que morale, de bien entretenir leur véhicule." M. Legge a ajouté que le bon état mécanique de la voiture peut être crucial dans les situations d'urgence. "Toute l'habileté du conducteur le plus compétent du monde est de peu de secours si la voiture ne "répond" pas comme elle le devrait", a dit M. Legge.

Les automobilistes et les mécaniciens devraient être à l'affût des indices suivants, car ils dénotent des défectuosités éventuellement dangereuses: une pédale de freinage qui s'enfonce jusqu'au plancher sous une légère pression; une voiture qui tire toujours d'un côté quand on l'arrête; une direction excessivement mobile; une voiture qui vibre entre 50 et 60 m/h; une colonne de direction qui ballotte, à grande ou à petite vitesse; des roues arrière qui bloquent quand on applique légèrement les freins; une mauvaise tenue de route (il faut sans cesse jouer au volant pour rester sur la chaussée); un bruit excessif ou un sifflement dans le système d'échappement; des odeurs insolites dans la voiture; et des clignotants qui ne fonctionnent pas.

Il arrive souvent qu'on ne prenne pas conscience de ces symptômes parce qu'ils se font sentir graduellement et qu'il est facile de s'y habituer. Soyez sur vos gardes. Faites vérifier votre voiture régulièrement par un bon mécanicien afin qu'il puisse déceler toute défectuosité avant qu'elle ne s'aggrave. Souvenez-vous que les défectuosités mentionnées plus haut ne sont qu'un échantillon des défectuosités possibles. Le vieux dicton qui affirme : "il vaut mieux prévenir que guérir" est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit d'un engin complexe, capable de donner la mort.

Des inspections de sécurité et des mises au point régulières constituent le meilleur préventif contre les accidents dus aux défectuosités mécaniques. Une voiture bien entretenue fonctionne bien et permet de conduire en toute tranquillité d'esprit. Voyez-y aujourd'hui!

---

# Casse-tête pour un rédacteur

Faire paraître une revue n'est pas une partie de plaisir.

Si nous publions des plaisanteries, les gens disent que nous sommes idiots.

Si nous n'en publions pas, ils disent que nous sommes trop sérieux.

Si nous ne publions pas de contributions des lecteurs, nous ne savons pas reconnaître le génie.

Et, si nous en publions, la revue est un ramassis de bêtises.

Si nous reprenons des articles d'autres revues, nous sommes trop paresseux pour en écrire nous-mêmes.

Si nous n'en reprenons pas, nous sentons le renfermé.

Tenez, on peut parier qu'il y aura quelqu'un pour dire que nous avons chipé celui-ci quelque part.

Eh bien, il aura raison (1)!

1. Tiré d'une revue bien-connue qui ne mentionnait d'ailleurs pas la source.

---

# EN AIDE AU TCHAD

le 31 mars 1973

Cher Monsieur,

Cordial merci pour le chèque de $5.00 reçu comme gagnante du Concours "Mots croisés" du mois de février. Je dois vous dire qu'il a fait coup double ; à moi, une agréable surprise qui m'a donné occasion, à mon tour, de faire plaisir — je l'ai envoyé à nos chères Soeurs missionnant au Tchad, en Afrique, dans une région très dépourvue, où la moindre aumône est bienvenue.

Merci encore une fois, et veuillez excuser mon retard à vous le dire. Longue vie à votre journal de plus en plus intéressant.

Votre reconnaissante,

Soeur St-Dominique, m.o.


Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

**LA LIBERTE**

Tirage ABC Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée,

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél. 247-4823)

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au SERVICE DES ANNONCES, La Liberte, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél. 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

# C'est le temps d'agir



Ginette Fouasse

Le dimanche 25 mars, j'ai eu le plaisir de participer au déjeuner-communion des Chevaliers de Colomb à St-Pierre. Après avoir vu trois étudiantes de la région de La Montagne à l'émission "En Bloc", ces gens désiraient se renseigner davantage au sujet des démarches que nous avons entreprises contre l'avortement. C'est encourageant pour nous de voir qu'il y a des adultes qui s'intéressent à nos projets et qui veulent se joindre à nous pour s'opposer à la loi fédérale qui permet le meurtre des milliers d'innocents. C'est rassurant de voir qu'il y a encore des gens qui ont assez de coeur pour lutter contre une telle injustice. Quand on pense que le gouvernement provincial nous oblige à payer pour ces avortements... Réveillons-nous ! Il faut réfléchir, s'informer, discuter et voir ce que chacun peut faire dans sa situation. Les étudiants de la Division Scolaire La Montagne organisent une marche contre l'avortement, samedi le 7 avril, de 3h00 à 6h00 p.m. Nous nous rendrons au palais législatif avec des pancartes qui expriment notre point de vue. Plusieurs personnes d'autres localités ont exprimé le désir de se joindre au groupe. Sachez que vous êtes tous les bienvenues.

C'est le temps d'agir ! Nous sommes appelés à défendre un des principes fondamentaux qui doivent guider notre société – le respect de la vie. Allons-nous nous laisser marcher sur les pieds par une minorité de gens qui encouragent l'égoisme et l'irresponsabilité et qui ne comprennent pas que permettre l'avortement, c'est inviter la destruction de notre société? Si nous refusons de nous prononcer et de regarder la question en face, cela constitue un choix réel en faveur de la loi comme elle est naturellement. C'est le temps d'agir !

Ginette Fouasse
Notre-Dame-de-Lourdes



# VOTRE DROIT À DE L'AIDE LÉGALE AU MANITOBA

Ce n'est pas un privilège, mais bel et bien un droit. L'organisation connue sous le nom de "Legal Aid Manitoba" a vu le jour en 1972, à Winnipeg. Son but est simple: de fournir de l'aide légale à ceux qui ne seraient pas en mesure de défrayer les coûts d'une telle aide. L'Organisation a un rayonnement provincial, et une de ses principales préoccupations présentement est de faire connaître son existence dans les régions rurales du Manitoba, de sensibiliser les gens aux bénéfices qu'ils peuvent retirer de leur organisation.

"Legal Aid Manitoba" peut vous aviser et vous aider sur tous les cas criminels de nature grave, et dans le domaine civique, vous informer de vos droits.

Il y a au Manitoba sept bureaux régionaux. A Winnipeg, vous pouvez contacter: Ronald Meyers, 200-323, av. Portage (943-1563); à Brandon, avec juridiction sur Neepawa, Minnedosa, Virden et Deloraine, contactez A. Hirschfield, 148-8e St. (727-5255); à Le Pas, juridiction sur Thompson, Flin Flon, Churchill et autres, contactez M. Lyall Gardiner, 226 Edwards Ave.; à Dauphin, juridiction également à Swan River, contactez A. Matthews, 38-1ère av. N.W., (638-6098); à Selkirk, juridiction à Teulon, Ashern, Stonewall, Gimli, Beauséjour, Lac-du-Bonnet et autres directement au Nord de Winnipeg, contactez Danny Williams, 220, Manitoba av. (482-7595); pour le district central (Portage-la-Prairie, Carmen, Morden) et le district du Sud (Emerson, Morris, Steinbach), contactez à Winnipeg, M. Ronald Meyers, 943-1563.

*Tous sont invités à une*
SOIRÉE SOCIALE
en l'honneur de
Maurice APRIL et Bernice MCLEAN
le vendredi 13 avril 1973
à 8h30, au Centre communautaire
Précieux-Sang (202, rue Kenny)
Entrée : $1.50 par personne

# LA SFM VOUS INFORME

## ANIMATEUR-COORDONNATEUR DU MOUVEMENT SCOUT



M. Gérald Dubé a été nommé le 26 mars dernier coordonnateur provincial du Mouvement Scout, secteur français. Son travail consiste à travailler en étroite collaboration avec les chefs des groupes, les parents et les responsables du district afin d'aider les unités existantes en ce qui concerne le recrutement et l'entraînement de nouveaux chefs, la formation de nouvelles unités et la promotion générale du scoutisme à travers la province.

En plus d'assister les unités en marche, une partie de son temps sera consacrée à aider les paroisses à remettre sur pied certains groupes qui ne fonctionnent plus et à seconder toute autre paroisse qui aimerait commencer des unités.

Toutes les personnes ou les groupes intéressés peuvent contacter M. Gérald Dubé au 233-4915 (S.F.M.).



De gauche à droite: Lina Legal, Régis Gosselin, Michèle Gosselin, Robert André, Gisèle Champagne et Marc Rémillard.

Ils ont représenté le Manitoba à la rencontre interprovinciale des jeunes au camp Katimavik (18 milles d'Ottawa) du 29 mars au 1er avril.

Le but de la rencontre est de se faire connaître auprès des organismes de jeunes à travers le Canada, de se renouveler et de prendre les moyens nécessaires pour améliorer leur action.

## NOUVEAUX HORIZONS – ST-JEAN-BAPTISTE

L'Honorable Marc Lalonde, Ministre de la Santé et du Bien-Etre, vient d'annoncer une série d'octrois dans le cadre du programme "Nouveaux Horizons". Parmi ceux-ci on remarque que St-Jean-Baptiste a reçu la somme d'au-delà de $8,000.00 pour son programme "Club des Pionniers".

Leur programme propose de créer un centre qui permettra aux personnes d'âge d'or de la région de se rencontrer pour travailler et se divertir ensemble. La S.F.M., à la suite du Rallye Régional de la Rouge, a collaboré avec les organisateurs du projet en donnant de l'information et en aidant à finaliser le projet.

Félicitations à M. Arthur Vermette, Président, Mme Georges Beaudette, Vice-Présidente, et M. Roland Marion qui ont vu leurs nombreuses heures de travail couronnées de succès.

## ANNIVERSAIRES

des membres du Plan de Sécurité Familiale de la S.F.M.

| | |
|---|---|
| M. GERARD FREYNET, Ste-Anne | du 6 avril |
| M. LIONEL THEBERGE, Ste-Anne | du 6 avril |
| M. ALBERT VIELFAURE, La Broquerie | du 6 avril |
| M. FERNAND DESJARDINS, rue Laflèche, St-Boniface | du 7 avril |
| M. GUY JUBINVILLE, St-Adolphe | du 7 avril |
| M. FERNAND MARION, rue Des Meurons, St-Boniface | du 7 avril |
| M. ARTHUR PROULX, Winnipeg | du 7 avril |
| MME LUCIENNE YARJAU, Notre-Dame-de-Lourdes | du 7 avril |
| M. OLIVIER GAGNE, St-Pierre | du 8 avril |
| M. JEAN JOYAL, chemin Speers, St-Boniface | du 9 avril |
| M. DENIS MARION, avenue Taylor, Winnipeg | du 9 avril |
| MME DOLORES TIMMERMAN, Somerset | du 9 avril |
| M. GERARD BOULET, Enfield Crescent, St-Boniface | du 10 avril |
| M. CAMILLE JOLICOEUR, Giroux | du 10 avril |
| M. PIERRE LEVEILLE, rue Côté, St-Boniface | du 10 avril |

233-4915

# d'une région à l'autre

## NOTRE-DAME

Il y a 60 ans que le restaurant Weiker est ouvert. Ceux qui ont passé quelque temps à Lourdes ou qui y reviennent quelquefois, sont toujours heureux d'entrer chez Weiker. Ils y trouvent toujours Marcel Weiker qui les accueille avec un sourire.

Dernièrement, il y eut à ce restaurant un concours de snooker, et 44 personnes y ont participé. MM. A. Doyen et G. Fouasse ont remporté les trophées pour adultes, et des 12 étudiants qui y avaient pris part, Réal Simon a gagné le premier prix. Sincères félicitations aux joueurs et au personnel du restaurant.

DEVELOPPEMENT ET PAIX

Le mercredi 21 mars avait lieu la réunion d'organisation du comité pour DEVELOPPEMENT ET PAIX. L'abbé Roy adressa la parole et souhaita la bienvenue à Léo Robert du comité diocésain. Un court diaporama nous sensibilisa sur les problèmes du Tiers monde. Une bonne discussion suivit.

Voici les membres du comité: Mme Clément Le Moullec, présidente; M. Clément Le Moullec; Mme Huguette Vigier; Mlle Gisèle Laroche, Rosanne Fouasse et Lucille Delaquis; M. Paul Durand et Sr Simone Parent.

Le comité se rencontrera au début d'avril pour mettre sur pied un projet au niveau paroissial.

JUBILE DE DIAMANT DE SOEUR MARIE-JULIENNE PREJET A LA MAISON NOTRE-DAME

Le lundi 19 mars, en la fête de saint Joseph, il y avait grand rassemblement à la Maison Notre-Dame. En effet, ce jour-là les religieuses se réunissaient pour célébrer dans la joie le soixantième anniversaire de profession religieuse de Soeur Marie-Julienne (Léontine Préjet).

Soeur Marie-Julienne passa de nombreuses années à Saint-Alphonse où elle déploya ses talents d'excellente cuisinière et à Notre-Damede-Lourdes et St-Lupicin où elle se dévoua sans compter à divers travaux.

La messe, à l'occasion du jubilé de diamant, eut lieu à quatorze heures, au couvent. Le célébrant, M. l'abbé Lucien Roy, curé de Lourdes, était assisté à l'autel par M. Pierre Marcon, neveu de la jubilaire. Mme Marie Rocher accompagnait Soeur Marie-Julienne.

M. l'abbé Roy dans son homélie, fit le rapprochement entre la vie de saint Joseph et celle d'une personne dont toute la vie est consacrée au service du Seigneur et aussi du prochain. Il félicita la jubilaire de sa fidélité à Dieu et des nombreuses années passées au sein de la communauté des Soeurs du Sauveur.

Au cours de la célébration eucharistique, Soeur Marie-Julienne renouvela son engagement au service de Dieu et de l'Eglise.

Après la messe on se rassembla pour prendre ensemble le café dans une joyeuse fraternité.

Dans la soirée, Soeur Lorraine Préjet, nièce de la jubilaire et supérieure générale des Soeurs du Sauveur, présenta à Soeur Marie-Julienne les félicitations et la reconnaissance de la communauté pour les nombreuses années passées dans le dévouement joyeux, le travail ardu, la prière persévérante. Elle offrit à cette religieuse méritante une bénédiction apostolique spéciale venant de N.S.P. le Pape et imprimée sur parchemin enluminé. En somme, ce fut une journée parfaite.

Nous souhaitons à Soeur Marie-Julienne encore plusieurs années de bonheur au sein de sa communauté. AD MULTOS ANNOS !

## LA BROQUERIE

CLUB DE LA GAIETE. Comme vous le savez, le Club de la Gaieté fonctionne déjà depuis près de deux mois, et l'entrain continue de régner parmi ceux qui participent à nos différentes activités. De plus en plus, le nombre de participants grandit, et c'est avec enthousiasme que nous les accueillons, soit pour une bonne partie de cartes, bingo, ou simplement une bonne jasette avec leurs amis en dégustant un café bien chaud. Voici quelques noms parmi nos gagnants: M. Adélard Fournier, M. Jos Tétrault, Mme Denise Savard, Mme Adélard Fournier, Mme Narcisse Fournier. Au bingo, chacun a sa chance à tour de rôle, et retourne chez lui avec un joli prix fabriqué par les animatrices du Club. A chaque mois, un après-midi est réservé pour fêter les anniversaires de naissance, et à cette occasion nous avons ordinairement un programme de chants, histoires, etc. Tous passent un après-midi très intéressant. La semaine passée, nous avons eu une démonstration d'artisanat par Mme Desauteis. Un grand nombre de dames sont venues pour en tirer des idées et admirer les nombreux articles exposés.

Quelques après-midi ont été organisés pour visiter le Kindale Occupational Center à Steinbach, et la Villa Youville à Ste-Anne. Ces deux activités furent des plus appréciées de part et d'autre.

Nous avons aussi organisé une messe fraternelle avec une vingtaine de participants, et pour plusieurs ce fut une expérience nouvelle et très appréciée.

Comme vous le voyez, on ne s'ennuie pas au Club de la Gaieté, et nos activités sont des plus variées. Si vous n'y êtes pas encore venus, faites-le bientôt, vous ne le regretterez pas. Nous sommes toujours au Chalet de 9h00 à 5h00, et notre numéro de téléphone est 424-5252.

Mardi le 27 mars, à la salle Roy, avait lieu l'assemblée annuelle de la Société St-Jean-Baptiste. Ceux qui font présentement partie de l'exécutif sont: M. Jean-Léon Lord, président; Mmes Yvette Turenne, Janine Kirouac; MM. Aimé Gauthier, Eddy Moquin, Léo Nadeau et David Fillion. La Société promet d'être très active cette année, car un de ses projets est d'aménager le terrain du "pique-nique" et d'en faire un joli parc.

Plus de 200 personnes se sont rendues le jeudi 29 mars à la 35e assemblée annuelle de la Caisse populaire. "Il faut bien venir fêter ça, ce n'est pas tous les jours que l'on est millionnaire" se disaient les gens pendant qu'ils faisaient la queue pour entrer. Vers la fin de la réunion, M. Delaquis, directeur de la Centrale des Caisses, a félicité, au nom de tous, les membres de la direction ainsi que le gérant et son adjoint pour le travail immense qu'ils avaient fait pendant l'année. En somme, la réunion s'est bien déroulée. Les rapports des différents comités furent acceptés sans trop de discussion; les gens ont bien mangé, et six personnes sont sorties plus riches (un $100 fut tiré). MM. Alphonse Boily et Fernand Balcaen ont été réélus au bureau de Direction. M. Daneault a remplacé M. Gilles Désorcy.

## ST-LAZARE

M. Armand Guenette 683-2390

Félicitations à Peter et Carol Totte pour la naissance d'un garçon le samedi 24 mars.

Nous avions en fin de semaine la visite du 100 Nons, et ce fut un grand succès. La salle était remplie à capacité. Le programme fut fort apprécié par sa présentation et sa variété. Quelqu'un nous disait – "J'aurais jamais pensé que du classique pouvait être si beau et si intéressant." Bravo et félicitations à toutes l'équipe de "La clé du sol" pour une si belle soirée. Merci aussi aux personnes de Ste-Rose qui sont venues assister à cette soirée.

Une vingtaine de dames se sont réunies la semaine dernière pour rencontrer Mme Alain Fouillard et lui présenter quelques articles pour son bébé nouveau-né. Un goûter termina cette heureuse rencontre.

Un peu partout dans la région, nous apercevons des agriculteurs en train de faire certains travaux dans les champs, tels ramasser les roches, brûler le chaume, etc.

Le mardi matin 27 mars, nous recevions environ un pouce de neige. Un pouce de neige ce n'est pas beaucoup mais c'est encore surprenant le montant d'humidité que cela apporte.

Un groupe de jeunes de la paroisse ont passé leur semaine de congé à Rivers, pour prendre part à un cours de leadership offert par la province. Bravo.

Une vingtaine d'étudiants se rendront à Ste-Anne pour participer à un Camp liturgique qui aura lieu les 6, 7 et 8 avril prochains. Une vente de pâtisseries a été organisée par les étudiants, afin de ramasser des fonds pour défrayer une partie des dépenses. La vente fut un succès, et nous remercions les dames qui ont prêté main forte.

Bravo et félicitations aux élèves de l'école élémentaire pour la mise en page du JOURNAL JEUNESSE de la semaine dernière. Nous espérons qu'ils auront l'occasion de se faire valoir à nouveau.

Trois équipes prenaient part à différents tournois de hockey la semaine dernière. Les 10 ans et moins se sont rendus à Fort Qu'Appelle en Saskatchewan, et ont perdu en semi-finale. Jeudi matin les 12 ans et moins (Pee-Wees) prenaient l'autobus pour Weyburn pour leur tournoi annuel. Nous vous ferons part des résultats la semaine prochaine. Vendredi matin, c'était le tour des Midgets de prendre la route pour se rendre à Virden, où se déroula leur tournoi annuel. Vous connaîtrez les résultats dans notre prochaine chronique.

Le moment pour vous détendre, c'est quand vous n'en avez pas.

Le cours de conduite préventive sera donné à nouveau les 4, 11 et 18 avril prochains. Tous ceux qui sont intéressés sont priés de donner leur nom à Antonio Simard, coordonnateur communautaire, le plus tôt possible. Le coût est seulement $2.50 pour la série.

Une réunion spéciale en marge de la journée sportive annuelle eut lieu le mardi 27 mars. Une trentaine de personnes ont répondu à l'appel. Un responsable a été choisi pour chaque département, tel terrain, repas, stationnement, baseball, annonces, arbitres, etc. Ce sera une journée formidable le 5 août 1973.

M. Frank Dale, agriculteur de la région, vient de prendre sa retraite. Il a loué son terrain et ses machines agricoles seront vendues à l'enchère le mercredi 18 avril, à compter de 12h30.

Mme Dale, née Léonne Bourbonnais, qui a été dans l'enseignement pendant de nombreuses années à l'école Ellice de St-Lazare et à l'Institut Collégial de Birtle, est aussi à sa retraite. Nous leur souhaitons une heureuse retraite et encore de nombreuses années parmi nous. M. Dale est un fervent de la pêche, et nous sommes certains qu'il saura employer son temps libre. Bonne pêche, Frank.

## ST-MALO

Une soirée se prépare à St-Malo pour le dimanche 15 avril prochain. Deux heures de gaieté, de rires et de joie de vivre seront vôtres avec les conteurs d'histoires : Luc Dandenault, Alphonse Fournier, Gabriel Catellier, Victor Carrière, et Pierre La Roche. Ils en ont sûrement des nouvelles à nous conter. Cette soirée est au profit de l'aréna, présentement en voie de construction, avec la coopération du programme fédéral des Initiatives locales. Si vous aimez rire, vous ne manquerez sûrement pas notre grand Ralliement du Rire.

## SOMERSET

Mme ODILE OSTROWSKI 744-2310

BAZAR

Le bazar organisé par les dames de la paroisse aura lieu dimanche prochain, le 8 avril, à la salle paroissiale, au sous-sol de l'église. M. l'abbé René Touchette, curé de Somerset, fera l'ouverture officielle à 11h. Le dîner sera servi de 11h30 à 7h00 au coût de $1.25 pour les adultes et de 75c pour les jeunes de moins de 16 ans. On servira le thé de 2h30 à 5h00. Cordiale invitation à tous.

CONCOURS

Un concours vient d'être lancé afin de trouver un nom pour le nouveau club d'aviateurs formé récemment dans la municipalité de Lorne. On peut participer au concours en soumettant un nom approprié au secrétaire du club, C.P. 40, Somerset. La date limite est le 15 avril prochain. N'oubliez pas d'inclure votre nom, adresse et numéro de téléphone. Le gagnant recevra dix dollars.

FESTIVAL DE MUSIQUE

Le festival de musique et de danse de la division scolaire de La Montagne aura lieu cette année à Swan Lake les mardi, mercredi et jeudi, 1er, 2 et 3 mai prochains. Le juge pour la musique et le chant sera Mlle Phyllis Holtby, et pour la danse, Mme Dorothy Sangster.

NAISSANCES

A M. et Mme Léo Pittet, un fils Michael, le 9 mars à l'hôpital de Swan Lake.

A M. et Mme Emile Decosse, un fils, Steven-Emile, le 11 mars, à l'hôpital de Swan Lake. Félicitations aux heureux parents.

## POWERVIEW

Mme Armand Désilets 367-2386

Mardi soir, le 27 mars, les Dames Auxiliaires de Notre-Dame-du-Laus se réunissaient chez Mme Albert Pelland pour leur assemblée mensuelle. Nous avons discuté les derniers détails de notre bazar qui aura lieu les 14 et 15 avril. Chacune de nous avons notre tâche. Mme Adélard Pépin a accepté la charge de présidente pour finir le terme de Mme Henri Bouvier. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Après plusieurs semaines d'anxiété avec notre salle de Bingo remplie à en craquer, notre gros lot de $1,000 a finalement été gagné par Mme Agnes Folster de Great Falls. Malgré la satisfaction des belles sommes d'argent qu'apportent les foules, les employés du Bingo ont laissé s'échapper un soupir de soulagement.

M. et Mme Armand Nolin et leur famille qui depuis quelques années demeuraient à St-Georges sont revenus à Powerview. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## STE-FAMILLE

Notre série de parties de cartes a pris fin. Nous profitons de l'occasion pour remercier bien sincèrement tous ceux qui ont participé, tous ceux qui ont offert des prix. La série a remporté en argent un total de $417.24. La première gagnante est Mme E. Stubbs et Ken Poerch au deuxième. Encore une fois, merci et revenez-nous l'an prochain.

ERRATUM. Dans la dernière chronique de STE-FAMILLE, l'on annonçait que le parrain de Christine-Claudette-Maria était Ted Sourrisseau, alors qu'il aurait fallu lire que le parrain de Christine était M. TED THORIMBERT.

Mme J. L'Heureux



## LORETTE

Mme R. Therrien 878-3341

Le 24 mars, le Club de hockey "Comets" organisait une soirée sociale à la salle paroissiale, soirée au cours de laquelle furent présentés des trophées aux plus méritant joueurs. Ces trophées étaient présentés par Carol Laramée. Le meilleur gardien de but était Gérard Mabon; le meilleur compteur était Roger Gauthier; le trophée "Lady Bing" a été gagné par Claude Bohémier, qui a passé le moins de minutes au banc des punitions. Le trophée pour le meilleur défenseur fut décerné à Claude Sarrasin. Le trophée pour la meilleure recrue de l'année fut décerné (ex aequo) aux deux joueurs suivants: Guy Jolicoeur et Phil Keilleen. En plus, Gérard Mabon s'est mérité un trophée de la Division Nord, en qualité de meilleur gardien de but de la Division.

Une trentaine de religieuses ont profité de la semaine de vacances pour faire une retraite de réflexion et de méditation. Cette retraite fut prêchée par le Père LaChapelle de la province de Québec.

## STE-ANNE

Mme Constance Tougas 422-5497

Pour faire suite à l'article paru il y a deux semaines, la Corporation manitobaine du logement et de la rénovation urabine construira prochainement des maisons à louer aux familles du village de Ste-Anne et des environs. La construction de ces logements a pour but d'aider les familles à faible revenu et celles qui doivent payer un loyer trop élevé par rapport à leur revenu. On sait que ces conditions causent trop souvent l'existence de logis de pauvre qualité, le manque d'intimité, le manque de commodités, et trop souvent des conditions dangereuses et non hygiéniques.

Le loyer de ces maisons sera calculé selon un barem considérant le revenu familial brut et le nombre d'enfants. Le taux maximum sera 25% du revenu brut, moins $2.00 par enfant par mois. Si le revenu est moins de $400 par mois, le loyer sera moins de 25%. Par exemple, sur un revenu de $290 par mois, le loyer de base est $64 par mois, ou 22%; si cette famille a 5 enfants, le loyer diminue de $10, ce qui fait un loyer de $54 par mois, ou 19% du revenu brut. Le loyer inclut le chauffage, l'eau froide et l'eau chaude, le poêle, le réfrégirateur, les garde-robes et les armoires. Comparez ce loyer à celui que vous payez présentement, ou à vos paiements sur hypothèques plus le coût des taxes, de l'électricité et du chauffage. Si le coût de votre logement est trop élevé pour votre revenu brut ou, plus important encore, si votre maison présente des conditions impropres ou inadéquates, vous pouvez faire application pour un de ces logements en écrivant à: Village of Saint Anne Housing Authority, C.P. 268, Sainte-Anne, Manitoba, ou en signalant 422-5939. Si vous avez déjà appliqué, nous vous contacterons sous peu. Toute application sera sérieusement considérée.

Vendredi le 23 mars, Ste-Anne recevait la visite des Intrépides. Un peu plus de 150 personnes furent complètement charmées par ce concert des plus variés. Les Intrépides ont prouvé encore une fois qu'ils peuvent passer du classique au comique avec grande facilité. Leur bonne humeur et leur entrain furent communiqués à l'auditoire qui les a longuement applaudis. Merci à Marcien Ferland et à ses Intrépides pour une soirée des plus intéressantes.

Samedi le 31, le Centre Culturel présentait un vin et fromage. Les artistes invités étaient Diane Bruyère et Gilberte Bohémier, qui furent très appréciées; on on signale deux compositions originales de Mlle Bohémier parmi leur répertoire de chansons. Félicitations à ces deux jeunes filles, qui se sont présentées avec beaucoup d'aisance. On comptait des invités du Québec qui appartiennent à la Commission des loisirs du gouvernement. La soirée fut très agréable.

## SAINTS-MARTYRS

MARIAGE LABOSSIERE – POPIEL

Samedi, le 10 mars 1973 à 15 heures, avait lieu dans l'église des Saints-Martyrs à Saint-Boniface le mariage de Gisèle Labossière, fille de M. et Mme Alcide Labossière et Christopher Popiel, fils de Mme Joséphine Popiel et de feu M. Edward Popiel.

Les filles d'honneur accompagnant la mariée étaient Jeannine Ste-Marie, Janice Dunlop, Anita Labossière, Suzanne Paquin et Camille Wilson. Les garçons d'honneur étaient Leroy Nitchuk, Mike Tchir, Phillip Popiel, Barry Pittman, Marcel Paquin.

Pendant la cérémonie présidée par l'abbé Maurice Deniset-Bernier, Georges Paquin, oncle de Gisèle, interpréta des chants, accompagné à l'orgue par Mme Durand.

La robe de la mariée était de velours blanc avec capeline en marabout.

Les nouveaux époux partaient pour Costa Rica le lendemain. Ils y passeront trois semaines chez le cousin de la mariée. A leur retour, ils habiteront au 1310, rue Archibald, à Saint-Boniface.

## STE-AGATHE

Mme Léopold Chartier 882-2202

MM. Paul Gagnon et Adrien Lemoine partaient en avion, le 21 mars, pour se rendre à Inuvik dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces deux jeunes travailleront sur des machines de construction sur des nouvelles routes, jusqu'au mois de juillet. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur travail.

M. et Mme Garry Partridge (née Annette Lévesque) et leur petite fille Nicole (de Terrace, Colombie-Britannique) sont en promenade chez M. et Mme Gustave Lévesque depuis le 23 mars. Durant leur séjour au Manitoba, ils visitèrent quelques parents et amis des alentours. Ils repartaient par avion le 1er avril pour la Colombie-Britannique. Espérons que leur voyage de retour fut agréable.

M. Roland Gagnon, qui partait pour Montréal en avion le 19 mars, est revenu le 27 mars, très enchanté de son voyage. Durant son séjour dans la belle province, il a visité son frère Léopold et sa famille (de Montréal), et se rendit ensuite jusqu'à Rimouski où il a visité plusieurs cousins. Au cours de ce trajet, il eut le plaisir de visiter l'érablière de M. Léonard Ward, établie en 1947 et qui comprend 230 érables. Celle-ci fonctionne encore comme dans l'ancien temps avec ses chaudières et ses gros barils sur un traîneau tiré par une paire de chevaux, jusqu'aux grosses bouilloires à la cabane à sucre. Il faut 40 gallons d'eau d'érable pour faire un gallon de sirop. "Il a léché la palette", comme disent les gens du Québec, et il a même apporté un gallon de ce délicieux sirop au Manitoba.

C'est avec regret que nous apprenions que M. et Mme Arville Duquette, résidents de Ste-Agathe depuis 15 ans, sont partis s'établir à Morris. Nous leur souhaitons bonne chance.

Une quarantaine de parents des premiers communiants de Ste-Agathe et d'Aubigny, se sont rencontrés à l'école de Ste-Agathe le mardi 27 mars. M. l'abbé Boisjoli, curé d'Aubigny, présenta un film pour nous aider à saisir le sens de la première communion de nos enfants, selon l'explication de la nouvelle catéchèse. Après un questionnaire qui fut discuté en petits groupes, M. l'abbé Boisjoli expliqua plus en détail comment la vie d'amour et de charité nous prépare à participer au repas eucharistique, et le pain eucharistique qui alimente et fortifie notre vie de charité.

Le 1er avril, 18 enfants de Ste-Agathe, accompagnés de leurs parents, faisaient leur première communion à la messe dominicale. Espérons qu'ils garderont de bons souvenirs du jour de leur première communion et qu'ils continueront de se nourrir du pain de vie pour grandir dans l'amour de Dieu tout au long de leur vie. Un sincère merci à Mme Léo Girouard pour les nombreuses heures de catéchèse qu'elle a consacrées pour les préparer à recevoir respectueusement le sacrement de l'eucharistie.

La confirmation aura lieu à Aubigny le 18 mai. M. l'abbé Boisjoli annonce la réunion préparatoire pour les parents, le lundi soir 9 avril.

Les paroissiens de Ste-Agathe sont très peinés d'apprendre le décès de M. Martial Fenez, survenu le dimanche 1er avril, et offrent leurs sympathies aux familles éprouvées.

## AUBIGNY

Mme Alice St-Onge 882-2380

Dimanche le 1er avril fut une journée mémorable dans la vie de quelques jeunes. Ce fut la première communion des petits enfants. Ce sont: Albert Derbrouck, Charles Robert, Edouard Robert, Bernard Roy et Gisèle Vermette d'Aubigny, ainsi que Richard Marion de Ste-Elisabeth. Chaque enfant était accompagné de ses parents. Leurs jeunes visages étaient épanouissants de joie et de paix intérieure. Chacun se vit offrir un cadeau-souvenir de la part de la Ligue des Femmes Catholiques.

Notre paroisse était assez bien représentée à la journée EXPLORATIONS 73 tenue au Collège de Saint-Boniface le 31 mars. Etaient présents d'Aubigny, M. Noël Roy, M. et Mme Jean-Marie Ritchot, M. et Mme Léonard Chartier, Mme Louis Guillou et Mme Henri St-Onge. Ce fut une journée très intéressante et des plus enrichissantes. Nous étions justement fiers de la participation d'un de nos paroissiens, M. Noël Roy, à l'atelier "la vie agricole et rurale d'hier". Nous remercions la Société Historique et le Centre Culturel de nous avoir offert cette occasion de faire revivre les souvenirs du passé, et de nous faire connaître les sources de l'histoire de notre province.

Prompt rétablissement à nos malades: M. Georges St-Hilaire, à l'hôpital de St-Boniface; M. Emilien Chartier à l'hôpital Victoria, et M. J.A. Pelland, à la Miséricorde.

Sincères condoléances à Mme C. Bérard à l'occasion de la mort de son frère, M. Cérile Bertrand.

## ÎLE-DES-CHÊNES

Mme A. d'Auteuil 878-2862

La 28e assemblée annuelle de la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes eut lieu le 22 mars au Centre Récréatif. Quarante-cinq personnes assistaient à cette assemblée. M. Ed Beaudry représentait la Caisse centrale. La Caisse a connu une augmentation de $120,000 à son actif. Le nombre des sociétaires au 31 décembre 1972 était de 398. A cette réunion, un radio fut gagné par M. Gilbert Petit, et un 2e prix par Gérald Trudeau. Il semble y avoir eu une bonne participation des sociétaires dans la discussion des divers rapports. Mme Eveline Krahn et M. Jacques Trudeau furent élus au bureau de direction pour 3 ans. Un goûter clôtura l'assemblée.

## ST-PIERRE

M. Marcel Côté 433-7716

L'Association manitobaine "Tourist & Convention", a maintenant son organisation dans la région est du Manitoba. Un octroi de $1,500, en plus de la contribution des sociétaires, nous permettra de promouvoir le tourisme dans la région. On cherche présentement à augmenter le nombre de sociétaires, on sollicite votre appui dans un effort coopératif pour stimuler le développement de cette importante industrie. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter M. Raymond Museur.

Le Conseil du Village de St-Pierre se réunissait le 13 février dernier. A cette réunion, il fut décidé d'accepter, pour la question du ramassage de vidanges dans le village, la soumission la moins élevée. John Muir de Niverville fut alors désigné pour cette tâche, sa soumission étant de $3,300 pour un an. Il devait rencontrer le Conseil à une date postérieure pour discuter de la question.

Il fut décidé que le village de St-Pierre octroie des montants, pas plus que $500 et payables à raison de $250 par année, aux personnes qui seraient intéressées à construire des maisons résidentielles ou d'affaires, si ces personnes répondent aux exigences suivantes: 1) que la construction soit érigée sur des rues qui bénéficient déjà d'un service d'égouts; 2) que le coût minimum de l'édifice à construire soit de $12,000; 3) que l'édifice soit sur une fondation de béton; 4) que les intéressés soumettent leur plan au Comité local de planification pour son approbation; 5) cet octroi serait donné aux propriétaires seulement qu'après construction terminée; 6) cette offre demeure à base d'essai, et peut être révisée si nécessaire.

Une réunion spéciale du Conseil du Village de St-Pierre avait lieu le 27 février. Il fut décidé de l'exécution d'un contrat avec le Manitoba Hydro – soit l'éta-

Suite à la page 25

# propos de saison...

## LA NOUVELLE MARIÉE



**La mariée en broderie**

Depuis longtemps elle rêve de cette belle robe en broderie de coton tout ajourée dont la jupe forme une traîne chapelle et le bas orné d'un ruché. Une dentelle Suisse passe-ruban borde les manches et l'ourlet et de petits noeuds de satin se piquent en évidence. Un bonnet en broderie retient un nuage de tulle pour ajouter sa note de traditionnelle élégance à cette toilette de mariée.

# Aimer, c'est...

AIMER, c'est être capable d'accepter l'autre tel qu'il est;
AIMER, c'est être capable de dire: viens faire un tour chez moi;
AIMER, c'est pouvoir dire à l'autre: j'ai besoin de toi;
AIMER, c'est reconnaitre que l'autre peut avoir raison;
AIMER, c'est être capable de dire: je te félicite!
AIMER, c'est être capable de dire: excusez-moi;
AIMER, c'est être capable de pardonner;
AIMER, c'est être capable d'ouvrir la bouche pour ne dire que la vérité;
AIMER, c'est être capable de retenir sa langue, afin de ne pas offenser;
AIMER, c'est accepter de lutter dans la vie sans écraser les autres;
AIMER, c'est vouloir monter sans "piler" sur les autres;
AIMER, c'est accepter d'être dérangé par les autres;
AIMER, c'est dire à l'autre qu'on l'aime sans jamais se lasser;
AIMER, c'est être capable de dire ensemble: "NOTRE PERE . . ."
AIMER, c'est être capable de tout sacrifier, sauf l'AMOUR!

Marcel Beauchemin

# Horoscope des nouveaux mariés

BÉLIER – Il ou Elle se lance bien souvent dans le mariage par coup de foudre. Si ça marche tant mieux. Sinon, son caractère d'indépendance ressurgira de même que son besoin de liberté. Mais 'il aime, il est jaloux, possessif. La femme Belier est très exigeante. Tous deux aiment une vie pleine d'imprévus.

TAUREAU – Très possessif, le Taureau ne conçoit pas sa vie sans union avec l'être aimé. Exclusif et jaloux le Taureau, Lui ou Elle, aime pour longtemps et se lance facilement dans des scènes terribles, bien souvent sans fondement.

GÉMEAUX – Excessivement indépendant l'homme ou la femme Gémeaux arrive difficilement au mariage. S'il y vient, ce sera le plus souvent par le raisonnement, plus que par l'amour. Et si ça ne marche pas, et bien le divorce est là pour quelque-chose!

CANCER – Voici le grand amoureux, celui à qui il faut énormément d'amour, de bonheur, de tranquillité. Le Cancer est pour la vie amoureuse, à deux. Il n'a besoin de rien d'autres. Mais il risque de devenir monotone, voir pantouflard. Attention.

LION – En voilà un qui passerait sa vie à conquérir. Et si vous voulez le garder ne vous montrez jamais soumise, il vous croirait acquise à jamais et se désintéresserait de vous. La conquête, toujours la conquête... C'est un Lion.

VIERGE – Dévoué à l'extrême, il sera aux petits soins pour son épouse et ses enfants. Elle, elle adore organiser... sa maison... ses enfants. L'un comme l'autre admettent difficilement d'être déçus et hésitent peu à partir quand rien ne va plus.

BALANCE – L'amour tient une place très importante dans la vie de la Balance. Vivre à deux, pour le représentant de ce signe, est primordial, indispensable. Incapable de supporter la solitude, la Balance n'est heureuse que dans l'union.

SCORPION – Si vous ne désirez pas passer votre vie au fond d'un lit, n'épousez pas un Scorpion. Il a un très grand besoin d'affection. Elle aussi. Le Scorpion est heureux lorsqu'il a conquis son ou sa partenaire. Quand le Scorpion part en guerre, il doit gagner.

SAGITAIRE – Très passionné, le Sagitaire devra être fier de son conjoint pour l'aimer, pour être heureux en sa compagnie. Homme ou femme, le Sagitaire a les mêmes réactions. Ils adorent les voyages, les enfants, qui devront aussi les satisfaire dans leurs études et qu'ils voient déjà avec une excellente situation.

CAPRICORNE – Pour elle comme pour Lui, c'est l'amitié qui prime. Cette amitié souvent plus durable que l'amour. Ils ont tous deux le sens de la famille très développé et sont généralement fidèles, sérieux et travailleurs.

VERSEAU – Très difficile à marier, le Verseau qu'il soit Elle ou qu'il soit Lui, a besoin, pour construire un foyer, d'éprouver une très grande admiration pour son prochain pour son futur conjoint. Signe très peu dominateur, le Verseau considère le mariage comme une communion, un échange.

POISSON – Peut-être de tout le zodiaque, le signe qui donne le plus et qui est heureux lorsqu'il peut donner. Il faut lui souhaiter un conjoint qui aura besoin de ce don de soi-même et alors tout ira bien. Le poisson est un grand rêveur.

# QUELLE FORME DE MARIAGE CHOISIR?

*Selon votre milieu, votre budget, mais aussi selon vos goûts ou votre cas personnel, vous vous marierez avec grand apparat, vous choisirez un mariage semi-cérémonie, ou vous préférerez un mariage dans l'intimité.*

*Suivant le mode choisi, il va sans dire que tenue et cérémonial diffèrent. Voici donc quelques idées pour les trois cas:*

*MARIAGE AVEC GRANDE CÉRÉMONIE:*

*La magnificence de la cérémonie dépendra avant tout des toilettes.*

*La mariée revêtira une robe longue, le plus souvent avec traîne, si telle est la mode. Le voile sera retenu par un diadème de perles ou de fleurs, ou encore par une petite toque dont le motif rappellera celui de la robe.*

*Selon l'importance de l'événement, la mariée sera accompagnée d'une dame d'honneur et de deux à huit demoiselles d'honneur. Un garçon d'honneur et des placeurs s'occuperont des invités à l'église, puis prendront place dans le cortège. Leur habit sera identique à celui du marié et des témoins.*

*MARIAGE SEMI-CÉRÉMONIE:*

*La robe courte pourra ramplacer la robe longue, bien que les deux soient de mise. Le voile devient facultatif. La mariée pourra se contenter d'un petit arrangement floral ou d'un chapeau s'assortissant à sa toilette.*

*Le cortège sera formé par la dame et le garçon d'honneur. C'est ce dernier qui aura la charge de guider les invités. Eventuellement on pourra retenir les services de un ou deux placeurs.*

*Les mères des mariés porteront la robe courte avec accessoires assortis.*

*Les heures choisies pour un mariage semi-cérémonie seront les mêmes que pour le grand mariage.*

*MARIAGE INTIME:*

*Seuls quelques amis intimes et les proches parents accompagneront le jeune couple.*

*Dans certains cas, où des raisons personnelles limitent la cérémonie à son plus stricte, seuls les témoins assisteront au mariage.*

*La mariée sera en robe courte ou en petit ensemble. La réception, s'il y en a une, sera très simple.*

# ailleurs au Canada

EN ONTARIO

## R'TIENS TON JOUAL!

(extrait du journal LE VOYAGEUR)

Depuis quelque temps, le Voyageur fut un peu la "scène" de tribulations et d'élucubrations au sujet de notre langue, le joual. Vous avez probablement une petite idée de ce qu'en pensent les experts en la matière, mais que ressentent les personnes qui sont prises avec ce dialecte, le vrai monde de tous les jours, autrement dit, ceux qui le parlent/

"J'aime le joual. Je trouve qu'il renferme un charme spécial. Mais ça me fait rire quand je le lis." Voilà donc une opinion bien originale; à bien y penser, le joual est, en effet plus comique, plus drôle que le français parisien, aussi appelé français international. En ce qui concerne le charme, le joual a un rythme plus chantant, plus doux.

"Ce que je pense du joual? Bien tout dépend de ce que vous voulez dire par joual. Si c'est ce qui est parlé à Sudbury, moitié anglais, moitié français, bien ça, c'est une vraie honte. Il faudrait se brancher qu'on parle complètement une langue ou bien l'autre; pas les deux. Par contre, si vous entendez "joual" comme étant la langue des canadiens français, telle que parlée dans le Québec, elle a un petit quelque chose exotique, un attrait particulier, chaud, qu'il fait bon écouter." Vu qu'on m'a mentionné le fait franglais à Sudbury, j'ai cru bon de poser la question ailleurs. "Il n'y a pas de honte à avoir à cause du français des francophones de la région. Qui sont les soi-disants "linguistes" pour critiquer ceci? Cette forme de langue reflète le genre de vie de ces gens, leur culture qui est ce qu'elle est. N'est-ce pas le but d'une langue? Les gens ne devraient pas être obligés de parler pointu pour avoir l'air cultivé." Voilà ce qui expose plutôt radicalement l'autre côté de la medaille. Quant à y être, il faut dire que le français et ce qu'il est maintenant est dû en partie aux gens célèbres à qui ont faisait des passe-droits pour ne pas les embarrasser. C'est l'évolution, que voulez-vous?

Depuis une couple d'années, le joual sert d'outil aux écrivains, qui emphasent le dramatique d'une situation avec les sentiments, les émotions de ce parler. Tout ce qu'on a voulu faire c'était d'enrayer l'écart culturel dans les classes sociales. Michel Tremblay le fait, même s'il est vertement critiqué et qu'on empêche sa pièce "Les belles-soeurs" d'être montée en France. Il y a encore des personnes qui croient que le joual n'a qu'une place; dans les ruelles.

"Ce qui m'enrage vraiment, c'est quand on se fait dire qu'on ne nous comprend pas. Ca, ça me met le feu... Puis ceux qui rient de nous autres, qui semblent amusés à entendre ce parler; faut pas être trop intelligents..."

"C'est bien beau de glorifier le joual, mais il ne faut quand même pas faire par exprès pour parler mal. Les sacres sont typiques, je l'admets, mais ils n'ont pas leur place nulle part.

J'appelle joual, les expressions particulières aux canadiens d'expression française, un peu leur accent tonique. Par exemple, la langue offre un plus vaste etalage de nuances, quand on dit qu'il fait "frette", tout le monde comprend qu'il ne fait pas chaud, c'est même pire que froid". Cette dernière remarque me rappelle une farce de mon jeune temps; une dame, nouvelle-riche, tout-à-fait, Marie-Chantal dit à une de ses amies en lui désignant un objet: "Chauffe-t-elle cette chaufroide?"

Cet exemple illustre pour "bien parler", on devrait peut-être se contenter de fournir un effort humain, tout simplement. Il ne faut tout de même pas exagérer, en essayant d'éviter toute corruption linguistique, plusieurs s'inventent des mots qui "sonnent" plus ou moins bien, ou encore, ce qui est commun en ville, on prononce des mots anglais en français.

Bien que penser? La meilleure solution serait de laisser à la conscience de chacun de débattre la question. Chacun connaît sa dose de fierté pour sa langue et devrait agir en conséquence.

Desaulniers.

EN ALBERTA

## RÉUNION DU S.A.S. À CALGARY

(extrait du journal LE FRANCO ALBERTAIN)

CALGARY. C'est samedi le 10 mars dernier qu'avait lieu à Calgary la réunion du bureau de direction du Service d'animation Sociale de l'A.C.F.A. C'était la deuxième réunion du bureau à l'extérieur d'Edmonton, la réunion précédente ayant eu lieu à St-Paul le 20 janvier 73, cette rencontre était la dernière avant la fin du présent exercice financier. Ce fut donc l'occasion de procéder à l'étude des derniers projets de subvention et à l'analyse du budget pour l'an prochain.

Le premier item à être abordé se rapportait à l'engagement des animateurs sociaux dans les différentes régions. Il fut donc question de la nécessité d'établir des critères de sélection des animateurs. A l'heure actuelle seulement 2 animateurs sont à la tâche soit dans la région de Rivière-la-Paix et à Bonnyville. Le SAS prévoit engager encore au moins 4 animateurs. On a longuement discuté de ce que seraient ces critères; âge, expérience, domicile, formation, etc... Cependant les membres du bureau se sont surtout interroges sur l'autonomie des régions face au bureau central en ce qui a trait à la sélection des candidats. Les équipes des régions, soit des régionales de l'ACFA, soit de comités spéciaux comme c'est le cas à Falher, auraient-elles déterminé des critères en fonction de la nature des tâches qu'on assignera aux animateurs. Les membres du bureau se sont entendus pour laisser à leur exécutif le soin d'évaluer les candidats proposés pour les différentes régions et cela afin de tenir compte de la coordination des activités à la base et d'un esprit de décentralisation sous la prise de décision. C'est donc à dire qu'on accorde aux régions la priorité dans le choix de leur animateur.

Le deuxième item fut présenté par le président, Henri Lemire, qui effectua une rétrospective des développements en matière d'animation dans les différentes régions. Il fut question alors des politiques salariales du SAS. Afin d'éviter certaines difficultés lors de l'engagement des animateurs, il fut recommandé que l'exécutif ait entière liberté de négocier les conditions de salaire avec les animateurs. On procéda à l'étude des différentes candidatures pour le poste de coordonnateur des animateurs ainsi que pour les postes d'animateurs en province. Pour l'instant aucun nom n'a été officiellement retenu pour Edmonton.

En troisième lieu les membres du bureau se penchèrent sur le problème causé par la démission ou la fin de mandat de plusieurs d'entre eux. En effet MM. Turcotte, Landry, Motut et Toupin ayant annoncé qu'ils se retiraient du bureau il devenait urgent de former un comité de nomination afin de combler ces postes dans les plus brefs délais. Normalement ce comité aurait dû être formé par le président sortant de charge, le coordonnateur des animateurs (pas encore nommé) et un membre du bureau; MM. Lemire et Motut furent mandatés pour effectuer le travail d'un tel comité de sélection. Le président profita de l'occasion pour remercier les démissionnaires pour les services qu'ils ont rendus au SAS. Il est à noter que ce comité devra procéder à la nomination des nouveaux membres du bureau d'ici à la fin du mois de mars.

Dans un autre ordre d'idée le président et le secrétaire soumirent au bureau les prévisions budgétaires pour l'année 73-74. Après quelques modifications (voir article) ce projet de budget fut accepté. Enfin il fut question de différentes subventions à accorder à certains projets soumis au bureau. C'est ainsi que "Action Calgary" reçut aussi une somme lui permettant de couvrir une partie de son déficit pour l'année en cours.

La réunion prit fin par l'annonce de la session d'animation prévue pour les 6-7-8 avril prochain, cette session regroupera une vingtaine de personnes impliquées dans l'animation sociale en francophonie-albertaine sous la direction de deux animateurs professionnels.

# À SOMERSET: UNE BOITE À CHANSONS BIEN RÉUSSIE

Une Boîte à chansons qui avait pour thème Audio-Zap eut lieu à Somerset le 23 mars dernier. Elle fut organisée à l'occasion de la visite de quinze étudiants de Moncton, Nouveau-Brunswick, à Somerset. La Boîte avait lieu à la salle paroissiale au sous-sol de l'église et fut bien réussie.

Un joli décor de miroirs et de pancartes psychédéliques ornait le théâtre. Ce fut le résultat du travail de Soeur Yvonne Massicotte, Lorraine Labossière, Yolande Rondeau, Gisèle Timmerman, Jacqueline Messner, Diane Poiron, Jocelyne Labossière, Ginette Labossière et la classe de la 9e année qui a fait toutes les pancartes.

Le jeu de lumières fut habilement manié par Jean-Claude Labossière, Paul Girouard et Mario Toupin.

La surprise de la soirée, dédiée aux visiteurs Acadiens fut une merveilleuse interprétation d'un extrait de "La Sagouine" de Antonine Maillet, par Marguerite Boisvert, une étudiante de la 10e année, à l'Institut Collégial de Somerset. Elle a su émouvoir tout l'auditoire par son monologue. Un merci à Mlle Irène Garand, professeur, qui l'avait si bien préparée.

La Boîte fut un grand succès grâce aussi aux chanteurs et musiciens. Les accompagnateurs étaient: Sonia Ostrowski et Claude Poiron, piano; Bob Beernaerts, à la guitare; Joey Sierens, à la guitare base; Christopher Sierens, à la batterie.

Les chanteurs et leurs chansons furent: Ginia Ostrowski et Michèle Cousin, 'Blancs, jaunes, rouges, noirs'; Ghislain Labossière, 'L'oranger'; Janine Labossière, 'Quand je pense à notre histoire'; René Robidoux (de Saint-Claude), 'Ma p'tite Carole'; Denise Labossière, 'En frappant dans nos mains' (elle interpréta aussi 'Soleil, soleil' avec Sonia Ostrowski); Ginette Labossière, 'Mon amour'; Diane Poiron, 'On a toujours besoin'; Yolande Rondeau, 'Mets ta main dans la main'; Yvonne et Denise Simoens (de Bruxelles), 'Tous les garçons, les filles' et 'Mon enfant'; Dolorès Olivièro (de St-Claude), 'Les yeux de l'amour'; Claude Poiron, 'A cause d'une fleur'; Beverley Lussier, Dianne DeRuyck, Debbie Van de Kerckhove, Lorraine Van de Kerckhove et Darlene Wood, 'Desidérata'; Marilyne Labossière, 'Le ruisseau de mon enfance' (elle interpréta aussi 'Le coeur de mon pays' avec Diane Poiron); Sonia Ostrowski, 'Pas besoin de frapper' et 'Acadie, Acadie'; Roger Rey (de Haywood), 'Tout peut s'arranger'; Lucille Poirier (de St-Claude), 'Le temps des fleurs'; Lizanne Lachance (d'Elie), 'Acropolis, adieu'; Alcide Boulet, 'On revient toujours'.

REMERCIEMENTS

Les participants de la Boîte à chansons remercient bien sincèrement M. Louis Dubé et Mme Monique Gauthier du Centre Culturel de St-Boniface et aussi Roland Roch et François Savoie du 100 Nons qui sont venus les aider lors de la préparation de la Boîte à chansons. Un merci spécial à Soeur Corinne Chartier, la grande responsable de la Boîte.

# NOMINATION D'UN DIRECTEUR DES ARTS DE LA SCÈNE

OTTAWA – Mme Zelda Heller, ex-critique dramatique du Montréal Star, vient d'être nommée directeur des arts de la scène, à la Direction des Arts et de la Culture du secrétariat d'état.

Elle sera chargée de mettre au point et d'administrer, pour les arts de la scène (théâtre, musique et danse) un plan d'action conforme aux grandes lignes du programme du gouvernement qui vise à développer l'expression artistique et à la faire apprécier par les Canadiens. Sa nomination dans la Fonction publique a pris effet le 1er mars 1973.

Mme Heller a grandi à New York. Elle a commencé à étudier le piano à l'âge de 6 ans et a donné son premier récital, à 16 ans, au Steinway Hall. Après avoir obtenu un B.S. en piano à l'Ecole de musique Juilliard de New York, en 1943, elle a préparé un B.A. et un M.A. de musicologie à l'Université Columbia.

Ses études terminées, elle a travaillé un an comme rédactrice pour des éditeurs de musique de New York, puis un an à Rio de Janeiro pour établir la filiale d'une maison américaine d'édition musicale et, enfin, elle a passé six ans en France à travailler avec des troupes théâtrales d'avant-garde et à écrire des scénarios et des articles à titre privé. Elle a publié en 1959 un livre sur la troupe de ballet du Bolchoï.

Elle est arrivée au Canada en 1961 et s'est fait connaître comme écrivain indépendant et animatrice à la télévision. En 1965 elle est entrée au Montréal Gazette en qualité de critique, chargée de la musique, du théâtre et du cinéma. Elle est devenue rédactrice de la chronique théâtrale du Montréal Star en 1968. En 1972, elle a reçu la première subvention accordée par le Conseil des Arts à un critique itinérant et elle a étudié le monde du théâtre d'un bout à l'autre du Canada, tout en poursuivant son travail au Star.



## "Rosencrantz and Guildenstern are dead"

Terry Wale (Guildenstern), Bernard Hopkins (Rosencrantz) et Roland Hewgill (The Player) sont trois des comédiens de la pièce "Rosencrantz and Guildenstern are Dead" de Tom Stoppard, présentement à l'affiche au Manitoba Theatre Centre. Sous la direction de Douglas Rain, cette pièce se joue du 20 mars au 28 avril 1973.

# Les grands compositeurs. HAENDEL

On était en 1741. Le compositeur Georges Frederick Haendel (1685-1759) était assis, l'air abattu, dans son cabinet de travail londonien. Ses operas, qui avaient enthousiasmé la ville, étaient maintenant oubliés; sa vue lui causait du souci, il était ruiné. Il enfouit sa tête dans ses mains.

Mais soudain se produisit le miracle. Un ami lui envoya les paroles d'un oratorio basé sur la Bible et le compositeur, inspiré, griffonna aussitôt sur une feuille de papier à musique les mots "Le Messie, oratorio". Son chef-d'oeuvre venait de naître.

L'histoire de la composition du "Messie" est remarquable. Il ne fallut pas à Haendel plus de 24 jours et 24 nuits pour achever l'oeuvre entière. Jour après jour, nuit après nuit, il y travailla avec une infatigable énergie, ne s'interrompant que quelques heures pour manger et dormir.

Il était tellement pris par sa création que sa plume n'arrivait pas à suivre le rythme de son imagination. Les notes elles-mêmes etaient penchées tant il les formait vite, et l'on aurait dit que sa main volait sur le papier. Les feuillets achevés jonchaient la table et le plancher.

Un serviteur se glissait de temps en temps dans la pièce pour déposer furtivement sur la table du compositeur un plateau de rafraîchissements auxquels en général celui-ci ne touchait pas, continuant à ecrire. Lorsqu'il eut enfin achevé son oeuvre, 265 feuillets étaient empilés autour de lui, la plupart sans ratures.

Le "Messie" fut joué pour la première fois à Dublin en Irlande au cours d'une représentation donnée au profit d'une oeuvre charitable. Haendel reçut une ovation. On demanda que l'oratorio fut joué une deuxième fois immédiatement. Ainsi commençait la carrière triomphale de cette oeuvre. Pour Haendel, les choses avaient changé.

Lorsque "Le Messie" fut joué à Londres en la presence du roi George II, celui-ci fut si enthousiasme par le crescendo exultant de l'Alleluia qu'il se mit spontanément debout pour applaudir la magnifique musique. Le public en fit de même à chaque représentation, chaque représentation.

Le jeune Allemand talentueux qui arriva à Londres à l'âge de 25 ans (et qui devait plus tard adopter la nationalite britannique) composa plus de 40 operas et 32 oratorios. Et pourtant, s'il avait écouté son père, il n'aurait sans doute jamais écrit une seule note de musique et à plus forte raison jamais composé "Le Messie".

M. Haendel père, qui etait chirurgien, aurait en effet voulu voir son fils se consacrer au droit et fit tout pour décourager ses aspirations musicales. Une tante offrit cependant au jeune garçon un clavecin et celui-ci prit l'habitude d'en jouer en cachette dans le grenier familial. Son père lui permit finalement de prendre des leçons de musique.

Homme généreux, Haendel s'interessa beaucoup à l'hôpital des enfants trouvés auquel il fit don en 1750 d'un orgue. Le jour de "l'inauguration", les gens vinrent si nombreux l'ecouter jouer que plus de 500 voitures à chevaux encombraient les rues avoisinantes et qu'il y eut même des blesses dans la bousculade.

Comme chef d'orchestre, Haendel manquait de patience. A l'occasion de répétitions devant des membres de la famille royale, il devenait très agité si ses invités de marque avaient du retard et si par malheur les dames de l'assistance se mettaient à chuchoter, il se penchait et les injuriait de façon audible, sa volumineuse perruque blanche tressautant dans sa colère.

Mais s'il était souvent sombre, il ne manquait pas d'humour. Un jour qu'un chanteur avec qui il se querellait le menaçait de bondir sur son clavecin s'il ne l'accompagnait pas mieux, Haendel rétorqua "Je ne manquerai pas de le faire savoir à la ronde... les gens viendront plus nombreux vous voir sauter que vous écoutez chanter".

Haendel était doté d'un appetit énorme. Un jour qu'il avait commandé un repas qui aurait suffi à nourrir trois personnes et qu'il se plaignait auprès du garçon de la lenteur du service, celui-ci s'excusa, expliquant qu'il attendait l'arrivee des autres convives. "Servez donc tout de suite", grommela Haendel, "les autres convives c'est moi."

Le son le plus ordinaire avait le don d'inspirer le compositeur. Un jour qu'il s'abritait de la pluie dans l'atelier d'un forgeron, il fut enthousiasmé par le bruit du marteau sur l'enclume. Aussitôt rentré chez lui, il composa la ravissante mélodie de "l'Harmonieux Forgeron".

Quelques années avant de mourir – à l'âge de 74 ans – Haendel perdit complètement la vue. Il continua cependant à composer, dictant sa musique à un ami John Christopher Smith. Il restait assis près de son clavecin, fumant une longue pipe de terre en attendant l'arrivee de Smith et se mettait ensuite immédiatement au travail.

Haendel mourut le vendredi saint – jour anniversaire de la première représentation du Messie – célébré et admiré dans le monde entier. En dernier hommage, il fut enterré à l'abbaye de Westminster, lieu de sépulture des grands hommes du pays qu'il avait adopté.

# "Un monde qui disparaît"

Le Centre culturel de St-Boniface et l'Office national du film sont heureux d'annoncer que CINE-ONF, qui était présenté sur l'avenue Saint James, sera dorénavant présenté au Centre culturel de Saint-Boniface, 345, avenue Cathédrale. La prochaine soirée aura donc lieu mardi le 10 avril, à 20h, dans la salle de theâtre du Centre.

On mettra à l'affiche deux films couleur d'une heure chacun:

"César et son canot d'écorce" de Bernard Gosselin qui nous présente César Newashish, un Indien Tête de Boule de la réserve Manouane, au Québec. Agé de 67 ans, César construit sous nos yeux à partir d'une simple écorce de bouleau un canot que seul, peut-être, un Indien peut transformer un une véritable petite merveille flottante.

"Le Reel du pendu" de André Gladu dont le propos est de nous amener à découvrir un lien qui existe entre tous les francophones de l'Amérique du Nord. Et ce lien n'est nul autre que la musique populaire, moyen d'expression par excellence.

Mettez les pieds au Centre. Venez voir "UN MONDE QUI DISPARAIT"!

Renseignements: 233-4951 ou 985-5129.



# PS

PAR CLAUDE JORGE

## HAMLET AU MTC

On a joué du Shakespeare de toutes les façons imaginables: on nous a présenté des versions "authentics", des versions en costumes modernes et même des versions style futuriste. Cette saison, c'est au MTC de nous présenter leur version de Hamlet de Shakespeare.

Nombreux sont les professeurs qui se plaignent que les élèves n'aiment pas étudier Shakespeare, qu'il est sans passion et que c'est "platte". Mais, le professeur qui aime Shakespeare peut facilement faire coller cet auteur à ses élèves s'il le présente de façon enthousiaste. Shakespeare sans passion? Il n'en est pas question. On retrouve dans les pièces de Shakespeare toute la passion de la vie.

La mise en scène de Edward Gilbert est tout à fait ratée. Il n'y a qu'un mot pour décrire cette longue (20h30 à 24h) et, semble-t-il, interminable soirée au MTC: "platte". Je n'invite personne à s'y rendre, et je dis aux professeurs: si vos élèves n'aiment pas Shakespeare, ne les encouragez pas à assister à cette production, car ils seront convaincus que Shakespeare, c'est "platte".

Comme si en réaction à toutes les versions déjà présentées de cette pièce, Gilbert a décidé de présenter sa version où la simplicité et "l'économie" régneraient. Il a si bien réussi que la pièce est devenue rien de plus qu'une récitation par des comédiens qui sont réduits à être des marionnettes sur scène, marionnettes avec lesquelles Gilbert "joue" à faire du théâtre. Les comédiens entrent sur scène, "disent" leur texte et partent. Voilà, c'est simple, c'est économique, mais que c'est "platte" ! Ces magnifiques soliloques de Hamlet ne deviennent qu'un exercice de mémoire. Le décor, qui lui aussi est simple, aurait dû servir de modèle à M. Gilbert. Dessiné par ce fameux Peter Wingate, il n'est qu'une série de tréteaux construits de planches massives: simple, économique mais aussi intéressant... Les costumes, aussi de Wingate, sont moins réussis. Afin de garder la sobriété, ils sont tous de couleurs mornes, ce qui n'est pas nécessairement mauvais, mais dans cette production, probablement à cause de la pauvre mise en scène, c'est accablant.
Forcément, dans une mise en scène sans émotion, les comédiens font piètre figure... Alan Dobie, dans le rôle titre, est incroyablement faible. Son texte, au lieu d'être la base d'un personnage, semble l'encombrer. Il passe à travers toute la pièce sans une fois nous faire ressentir quoi que ce soit. Plutôt que de créer un personnage, il esquisse un fantôme à ses côtés. C'est comme s'il nous décrivait Hamlet plutôt que de le jouer. Il y a aussi la question d'âge. Je comprends qu'il est difficile de trouver un comédien qui a le même âge que Hamlet et qui puisse créer un rôle aussi difficile, mais il faut dire que M. Dobie, qui marche comme un vieillard, parle comme un vieillard et a l'air d'un vieillard, n'est pas du tout physiquement convaincant. Toujours question d'âge, passons à Deborah Kipp qui a depuis longtemps dépassé l'âge adolescent de Ophelia, rôle qu'elle joue sans beaucoup de conviction. Toute la distribution manque d'énergie, de conviction et, même à certains moments, d'intérêt, sauf peut-être Maurice Good dans le rôle de Claudius, le roi, Denise Fergusson dans le rôle de Gertrude, la reine, Edgar Wreford dans le rôle de Polonius et Colin Gorrie dans celui de Horatio.

Quand le rideau final a descendu sur le spectacle, l'auditoire a à peine applaudi. Voilà ce qui est dommage, car certains comédiens travaillent très bien. Mais si les gens n'applaudissent pas, c'est qu'on les a endormis. La fin de Hamlet, pour ceux qui connaissent l'histoire, est une fin très tragique. Tous les personnages meurent, empoisonnés ou assassinés. Mais dans la production de M. Gilbert, ceci se déroule comme le reste de la pièce, c'est-à-dire sans émotion; alors, le rideau descend, les gens dorment et le MTC est coupable du grand crime – celui d'avoir pris une grande et excellente pièce et d'en avoir fait un long bâillement.



# films à la télé

SAMEDI 7 AVRIL
23h30 – CINEMA. "Les enfants terribles". Film de Jean-Pierre Melville, d'après Jean Cocteau, avec Nicole Stéphane et Edouard Dhermithe. Elisabeth et Paul, le frère et la soeur, se sont fait sur la vie et les choses des idées tellement personnelles qu'ils ont leur univers, leurs symboles, leurs habitudes. Elisabeth se marie et devient veuve le lendemain. Dès lors, le frère et la soeur reprennent leur ancienne vie. Un camarade de Paul et une amie d'Elisabeth habitent avec eux. Pour garder l'intimité qui l'unit à son frère, Elisabeth combat l'amour naissant entre Paul et son amie. (Fr. '49)

DIMANCHE 8 AVRIL
23h30 – CINE CLUB. "La camarade". Enquête policière réalisée par Bernardo Bertolucci, avec Vincenzo Ciccora et Giancarlo Derosa. Une prostituée est retrouvée assassinée en banlieue de Rome. La police enquête. Plusieurs suspects, presque tous des adolescents renfrognés, ne se souviennent plus de rien. Aidé par la police, chacun revit les dernières heures qui ont précédé la tragédie. (It. '62, sous-titré)

LUNDI 9 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Les canons de San Atioco". Film d'aventures réalisé par Giacomo Gentilomo, avec Jose Suarez, Linda Cristal. Une trêve signée entre les Sarrasins et les Espagnols est menacée par les agissements de l'ambitieux gouverneur de l'île de San Atioco et de sa forteresse. Un jeune officier s'enfuit et se réfugie sur le vaisseau d'un corsaire au service du sultan. Il acquiert la preuve d'une collusion entre le gouverneur et le vizir du sultan, traître à son maître. (It. '64)

MARDI 10 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Réseau secret". Drame d'espionnage réalisé par Jean Bastia, avec Gabriel Cattand et Raymond Loyer. Les Services secrets français découvrent l'existence au Maroc d'un réseau néo-nazi et chargent un de leurs agents d'enquêter. Ce dernier parvient à s'introduire dans le réseau sous l'identité d'un ancien officier S.S. (Fr. '66)

MERCREDI 11 AVRIL
23h30 – CINEMA. "Le brigand". Drame social avec Adelino de Fraia et Serena Vergano. Un jeune homme raconte comment, durant son enfance, l'homme qu'il admirait le plus est devenu un brigand meurtrier. (It.)

JEUDI 12 AVRIL
23h25 – CINEMA. "La peau et les os". Drame psychologique réalisé par Jean-Paul Sassy et Jacques Panijel, avec Gérard Blain et André Oumansky. Un nouveau détenu arrive à la prison de Fresnes, condamné pour le meurtre de sa femme. Un criminel règne en maître sur les prisonniers. L'arrivée du nouveau l'inquiète et il organise une véritable persécution contre lui. Il tente même de l'assassiner. (Fr. '60)

VENDREDI 13 AVRIL
23h25 – CINEMA. "L'homme qui aimait la guerre" (The War Lover). Drame psychologique réalisé par Philip Lescock, avec Steve McQueen, Robert Wagner et Shirley Anne Field. Le commandant d'une forteresse volante durant la seconde guerre mondiale a maille à partir avec ses supérieurs par suite de sa témérité. Son copilote et ami tombe amoureux d'une jeune Anglaise, ce qui assombrit leur amitié. Au retour d'une mission, leur avion est endommagé et l'équipage saute en parachute. (USA '63)

# VENTE DE CKSB OFFICIELLE, DIRECTEURS NOMMÉS

C'est l'aboutissement de quatre longues années de négociation, les premières négociations ont, en effet, commencé en 1968.

Quelle est la signification de ce changement?

RADIO-CANADA indique que l'on aura une programmation de choix – témoins les nombreuses émissions du reseau que nous recevons déjà: Présent, Présent à l'écoute, Feu vert et les nombreuses bonnes émissions de soirée.

RADIO-CANADA, c'est l'espoir de réaliser une meilleure programmation locale, grâce notamment à l'augmentation du personnel.

RADIO-CANADA donnera-t-il au public franco-manitobain ce qu'il aime? Ou l'amènera-t-il progressivement à aimer ce qui lui sera présenté?

La tendance est au statu quo – aucun changement n'étant prévu. Le nombre d'heures consacrées à la programmation locale demeure le même! Et les programmes restent les mêmes à quelques exceptions près.

Alors, saluons la venue de RADIO-CANADA avec beaucoup de joie et d'optimisme! C'est un GRAND PAS vers le mieux!

M. Maxime Désaulniers est nommé directeur de CKSB; M. Roland Couture devient adjoint des services français – region des Prairies –

Communique

# cbwft 3

## HORAIRE DE BASE

**SAMEDI 7 AVRIL**

13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Téléchrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17 30 Le français d'aujourd'hui
18 00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Pierre et Popotame
19 00 *La soirée du hockey
21 30 *Dossier
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 Cinéma

**DIMANCHE 8 AVRIL**

11 50 Politique fédérale
12 00 *Univers des sports
13 30 *Sporthèque
14 30 *Chapperonnette à pois
15 00 *Le Prince Saphir
15 30 *D'hier à demain
16 30 *Fantaisie lyrique
17 00 5 D
18 00 *Consommateurs avertis
18 30 *Le 30 – Dimanche
19 00 *La soirée du hockey
21 30 *Quelle famille!
22 00 *La flèche du temps
22 30 *Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23.30 Ciné club

**LUNDI 9 AVRIL**

13 05 *Magazine de la semaine verte
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Chiboukis
16 00 *Bobino
16 30 *Maigrichon et Gros Double
17 00 *Daktari
18 00 *Cher oncle Bill
18 30 En bloc
19 30 *Discomanie
19 45 *Decibels
20 00 *Les forges de St Maurice
20 30 *Mont-Joye
21 00 *La p'tite semaine
21 30 *Prenez le volant
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

**MARDI 10 AVRIL**

13 20 *Le Dr Dolittle
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17 00 *Daniel Boone
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

**MERCREDI 11 AVRIL**

14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Clak
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles à marier
18 00 *Témoignages
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des Pays d'en-haut
20 30 *La maison des bois
21 00 *Rue des Pignons
21 30 *Mosaique manitobaine
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Opinion
23 30 Cinéma

**JEUDI 12 AVRIL**

13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Le Major Plum-Pouding
17 00 *Cahiers du Capitaine Coignet
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 Au point
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

**VENDREDI 13 AVRIL**

13 35 *Pour passer le temps
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Téléchrome
17 00 *Le Grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les règles du jeu
21 00 *Le 60
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

# PERSPECTIVES RICHER

# AU COURANT...

L'EQUIPE DE HOCKEY RICHER-SAINTS (appelée ainsi puisqu'il y avait des joueurs de Ste-Geneviève qui y participaient) n'a pas gagné une seule partie cette annee. Elle jouait dans la ligue Hanover-Taché. "L'important c'était d'organiser une équipe; l'an prochain l'on se préoccupera de gagner", nous disait M. Albert Chaput, capitaine des Saints. "Il a fallu jouer nos parties dans l'arene de Ste-Anne et se rendre tard le soir pour s'exercer. Les gens de la region ont bien supporté notre équipe; plus d'une centaine de personnes se rendaient à chaque partie" a ajouté M. Chaput. "Déjà nous organisons des soirees et des tirages pour s'assurer la continuité l'an prochain. Espérons que nous aurons une patinoire" de conclure M. Chaput.

LE PARC DAWSON TRAIL, terrain de plus de 17 acres, doit éventuellement loger une arene et un terrain d'athlétisme, mais aujourd'hui on n'y retrouve que des stades et un terrain de balle. Chaque année une journee champêtre est organisée. Cette année elle aura probablement lieu au mois d'août.

M. WILLIAM NAULT, conseiller du Village à la municipalité de Ste-Anne, nous a dit qu'il avait de la difficulté à trouver de la main-d'oeuvre pour compléter les travaux d'hiver commencés à la fin de novembre. "La somme de $8,000 a été versée pour ces travaux dans mon quartier. Jusqu'ici nous avons deblaye à l'orée du bois des chemins garde-feu. D'ici la fin de mai, nous comptons planter des arbres dans le parc et terminer la construction du trottoir à l'est du centre du village" a ajouté M. Nault.

LE CLUB 200 DE LA PAROISSE, en marche depuis la fin de novembre, n'a vendu à date que 70 billets. M. l'abbé Lévesque, curé de la paroisse, nous a dit qu'il s'était adresse particulièrement aux paroissiens et qu'il était confiant que tout deboucherait sous peu. Nous comptons, avec ce revenu, réparer le toit de l'église et construire une aile à la salle paroissiale servant d'entrepòt a ajouté l'abbé Lévesque.

IL Y A POSSIBILITE DE GAGNER $375 à tous les dimanches à Richer. Le revenu des Bingos se chiffrait à $2,000 l'an dernier et fut employé pour défrayer les dépenses qu'occasionnent le maintien de l'église et de la salle paroissiale.

M. GILLES SAINDON, RESPONSABLE DU MOUVEMENT SCOUT, nous a dit qu'un jamboree de trois jours, organisé par l'association des scouts du Canada, district de la Riviere-Rouge, aura lieu pres de Richer au debut de juillet. Environ 200 jeunes, scouts, louveteaux et pionniers se réuniront.

M. Saindon nous a aussi assuré qu'advenant une subvention du secrétariat d'état, certains scouts de Richer feraient un voyage en août au jamboree national à St-Roch de Mekinac.

# Thibaultville... Richer

Jusqu'en 1901, Richer, qui se trouve à 8 milles à l'est de Ste-Anne, était connu par les gens de la region (dejà en 1895 plusieurs familles etaient etablies des deux côtes de la route Dawson) sous le nom de Côteau-de-Chênes. Sous l'instigation de M. Prosper Nault, un des premiers pionniers et grâce à l'intercession de M. William Lagimodière, député de l'Assemblée Législative, le nom de Côteau-de-Chênes fut changé en celui de Thibault. C'était en l'honneur de l'abbé Thibault, un des plus grands noms missionnaires dans l'ouest canadien, qui avait dit la messe dans la region en 1847. On lui annexa le nom de ville. Bientôt les paroissiens de Thibaultville réclament un service postal. Le ministère féderal accorde le service, mais refuse de donner le nom de Thibaultville alléguant comme raison qu'il y avait trop d'endroits au Canada qui portaient le nom de ville. Le nom de Richer fut imposé. M. Isaïe Richer, résidant à Ste-Anne et maître de poste, homme bien connu donne son nom. C'est Jérémie Lemire qui, en 1905, devient le premier maître de poste.

En 1904, on compte trente-deux familles et M. l'abbé Alexandre Defoy, premier

curé, fait construire une chapelle modeste. En 1910, elle est déjà trop petite pour desservir les 81 familles installées à Richer. Ce n'est qu'en 1913 toutefois que la construction de l'église actuelle est terminée. Le bel autel, le tabernacle, le chemin de croix et le clocher furent érigés pendant les années '40.

Le 24 août 1936, quatre religieuses arrivèrent à Richer. Un couvent leur est construit et désireuses de se mettre à l'oeuvre, elles ouvrent les portes de leur école dès le 26 août pour y accueillir 18 élèves dans la première classe et 34 dans celle des petits. En 1951, les religieuses organisèrent une grande séance, les profits allant à la construction d'un autre étage du couvent, ce qui leur permit d'avoir une chapelle.

Aujourd'hui, Richer, une paroisse d'environ 175 familles, bien qu'elle ait un certain essor vu la construction d'entreprises avoisinantes (le terrain de course, Bison Dragway, le nouvel hôtel, Richer Inn), demeure néanmoins un village dortoir. Les gens qui autrefois travaillaient tout près dans les chantiers se rendent maintenant travailler en ville. Ceux qui viennent s'installer dans la région (une dizaine de familles l'an passé; - une maison d'au-delà de $100,000 vient d'être construite) veulent bénéficier des avantages que Richer peut offrir: endroit à proximité de la ville, impôts peu élevés, etc.

Tant qu'il y aura une école, une église et quelques entreprises-clefs (magasins, etc.) Richer continuera à se développer, toujours comme village dortoir.



2e école de Richer. Elle fut 2 fois agrandie. En 1964 elle comptait 6 classes et 176 élèves.



# L'école de Richer

C'est au printemps de l'année 1968 que l'on commençait la construction de la nouvelle école élémentaire de Richer. Ce ne fut cependant que le 14 février 1969 que l'on entrait enfin dans le nouvel édifice pour y faire de l'enseignement. Quelques mois plus tard, après avoir établi un certain ordre dans la confusion qui régnait, il y eut l'ouverture officielle.

Si je parle de confusion ici, c'est que cette nouvelle école n'était que la deuxième école dans la division à être complètement à classe ouverte, Woodridge étant la première. C'est M. Paul Guest, directeur au moment du changement et aussi l'année suivante 69-70, qui eut le casse-tête de faire fonctionner ce nouveau genre d'école. Il fut suivi de M. Roger Legal qui y fit un stage de 2 ans.

Cette école n'était pas sans causer des casse-têtes à la division aussi, puisque le coût total (construction, ameublement) s'élevait, à $289,817.73. Pour tout dire, cependant, le besoin était urgent puisque la vieille école (située tout près de la nouvelle sur le terrain de stationnement) était en défaillance complète! Il n'y avait à peu près pas de terrain de jeu puisque les enfants devaient aller jouer derrière le cimetière dans le bois!

Cette année cependant l'école de Richer se compte comme une des plus favorisées de la région. Le nombre d'élèves se maintient autour de 220 depuis la fermeture des écoles de Ross et de Ste-Geneviève.

Nous sommes neuf professeurs dont une institutrice de ressource et un expert en éducation physique.

En ce qui concerne "l'enseignement" du français, nous nous en tenons au programme de 50/50, selon le désir des parents. Par contre, les élèves de Richer en général préfère parler le français, ce qui veut dire qu'en réalité "l'éducation" se fait à peu près à 75/25, 75 représentant le français.

Dès le début de cette année (72-73), notre personnel et moi-même avons établi notre priorité comme étant "l'éducation" des élèves tout en tenant compte de "l'enseignement". Ceci veut dire que nous essayons de communiquer beaucoup avec nos élèves, de les aider à apprendre certaines valeurs humaines telles que le respect de soi, le respect des autres, etc. C'est ainsi que nous ammènerons un groupe de trente élèves au Camp Arnes à Gimli pour quatre jours pour un programme de "Outdoor Education". C'est ainsi aussi que les élèves eux-mêmes, avec l'aide de M. Lemoine, se sont fait un rond à patiner de 100 pieds par 80 dans la cour de l'école. C'est ainsi aussi que les élèves eux-mêmes se sont fait 35 roches de curling avec des contenants d'antigel! Nous avons aussi cette année établi un système de "maisons" pour les 4e, 5e et 6e années, les élèves sont divisés en quatre maisons et chaque matin ils choisissent l'activité qu'ils veulent faire durant leur récréation cette journée-là. Ceci crée beaucoup d'enthousiasme et d'intérêt.

Cette année, nous avons aussi eu un "Coffee House" et un bazar pour faire de l'argent pour aller au Camp Arnes. J'aime à insister ici que dans tous ces projets, les professeurs et élèves travaillaient constamment côte à côte. Je n'oublierai pas de mentionner aussi la grande coopération des parents des élèves et des gens de la région en général dans tout ce que nous entreprenons.

Je termine donc en disant que loin d'avoir rejoint l'apogée à l'école de Richer, les élèves et le personnel ressentent qu'ils ne font que commencer et que la situation ne peut que s'améliorer dans l'avenir.

M. Adrien Jubinville
Directeur

7 avril 1973

# REUNION ANNUELLE

## LA CENTRALE DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA

à la salle Dussault au 289, rue Dussault.

A cette réunion annuelle les membres, en plus de constater le resultat encourageant obtenu durant l'année 1972, auront à se pencher sur les questions d'avenir.

A cet effet, durant la journée quatre commissions seront chargées d'étudier chacune un aspect de l'opération et du développement des Caisses Populaires, soit : les finances; les structures externes et internes; les services de publicité et de technique.

De ces études il ressortira des directives et suggestions qui détermineront de l'orientation des Caisses Populaires. Un autre sujet d'intérêt portera sur la réorganisation de l'inspection des Caisses Populaires. M. Gauthier, sous-ministre, présentera les suggestions, proposées par son departement du développement coopératif.

La Centrale des Caisses Populaires du Manitoba

Saint-Boniface, Manitoba

Bilan

au 31 décembre 1972

- avec les chiffres de 1971 pour comparaison -

| Actif | 1972 | 1971 |
|---|---|---|
| Actif courant | | |
| Argent en main | $ 13,802.25 | 2,238.97 |
| Argent en banque | 406,823 47 | 349,514 66 |
| | $ 420,625 72 | 351,753 63 |
| Placements | $3,224,597 45 | 1,753,386 19 |
| Prets | | |
| Ordinaires | $ 481,413.46 | 324,259.59 |
| Lignes de crédit | 251,982.12 | 529,984.67 |
| | $ 733,395 58 | 854,244 26 |
| Autres | | |
| Ameublement et rénovation, coût déprécié | $ 16,938.93 | 10,073.15 |
| Inventaire de papeterie | -- | 2,424.47 |
| Primes sur achats de placements | 6,189.63 | 4,111.77 |
| Intérets courus | 54,964 49 | 25,255 06 |
| Dépenses différées, vente d'obligations | --- | 24,023.72 |
| | $ 78,093.05 | 65,888 17 |
| Total de l'actif | $4,456,711 80 | 3,025,272 25 |
| Passif | | |
| Capital social | $ 225.00 | 225 00 |
| Epargne | 1,428,688 36 | 856,628 10 |
| Comptes cheques | 934,926.71 | 672,635.57 |
| Emprunts de banque | 310,000 00 | 455,000 00 |
| Dépots à terme | 1,737,199.45 | 990,199.45 |
| Fonds de service aux caisses | 2,391 28 | 2,199 29 |
| | $4,413,430 80 | 2,976,887.41 |
| Fonds de réserve générale | 43,281 00 | 48,384 84 |
| Total du passif | $4,456,711 80 | 3,025,272 25 |

LA CENTRALE DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA

# REVENUS-DEPENSES

**La Centrale des Caisses Populaires du Manitoba C U. Ltd**

**St-Boniface, Manitoba**

**Etat de revenus et dépenses**
**année terminée le 31 décembre 1972**

- avec les chiffres de 1971 pour comparaison -

| | 1972 | 1971 |
|---|---|---|
| **Revenus** | | |
| Intérêts - prêts et lignes de crédit | $ 66 463.17 | 60,226 98 |
| - placements | 189,735.38 | 144,286.31 |
| Compensation | 16,521 87 | 25,102,31 |
| Cotisations - services aux caisses | 17,510.15 | 7,260 40 |
| Commission | 3,698.19 | 2,344 30 |
| Depenses recouvrées | 900 00 | 2,245.75 |
| Divers | 3,398.02 | 7,190.18 |
| | $298,226 78 | 248,656 23 |
| **Depenses** | | |
| Intérêts - banque | $ 10,315 54 | 13,912 31 |
| caisses populaires | 158,411 59 | 139,649 81 |
| Salaires et bénéfices | 21,998 37 | 29,552 86 |
| Impression, timbres et papeterie | 3,891 23 | 3,432,34 |
| Education | 700 24 | 482,35 |
| Telephone | 570 68 | 721 50 |
| Assurance | 916 58 | 771 34 |
| Loyer - équipement de bureau | 744 12 | 889 88 |
| Compensation | 8,720.98 | 21,120 06 |
| Ménage et entretien | 678 90 | 275 95 |
| Electricité, chauffage et eau | 786 49 | 765 28 |
| Vérification et inspection | 1,240 00 | 1,077 00 |
| Loyer de bureau | 4,599 44 | 4,576 03 |
| Taxe d'affaire | 562 50 | 622 70 |
| Frais de représentation | 70 00 | 1,221 61 |
| Commissions | 1,384 59 | 1,311 66 |
| Dépenses de réunions | 3,907 53 | 1,240 22 |
| Deplacements des employés | 524 84 | 2,769 46 |
| Services aux caisses | 17,510 15 | 7,260.40 |
| Dépréciation - mobilier et améliorations | 4 782 39 | 1,605 60 |
| inventaire de papeterie | 2,414 70 | 1,694 04 |
| fluctuation des valeurs | - | 4,109 16 |
| Amortissement sur primes | 3,680 89 | 2,320 53 |
| Divers | 1,903.42 | 2,035 97 |
| | $250,315 17 | 243,418 06 |
| **Surplus des operations** | $ 47,911 61 | 5,238 17 |
| **Autres depenses** | | |
| Supplément d'intérêts - caisses populaires | $ 20 996 09 | |
| Rabais d'intérêts - prêts et lignes de crédit | 13,410 10 | |
| | 34,406 19 | |
| **Surplus pour l'année** | $ 13,505 42 | 5,238 17 |

# CAISSES MEMBRES

**CAISSES POPULAIRES MEMBRES DE LA CENTRALE**

**AU 31 DECEMBRE 1972**

| NOM | ACTIF 1971 | ACTIF 1972 | p.c d'augmentation | membres |
|---|---|---|---|---|
| Saint-Malo | $ 980,814 00 | $ 1,231,297.00 | 25.5 p.c | 1089 |
| Lorette | 973,758.00 | 1,412,467 00 | 45 1 | 114 |
| Saint-Pierre | 1,218,868 00 | 1,505,917 00 | 23 6 | 1313 |
| Saint-Boniface | 4,099,062 00 | 5,196,812.00 | 26 8 | 1919 |
| La Broquerie | 537,098 00 | 1,030,540 00 | 91 9 | 733 |
| Saint-Joseph | 280,185 00 | 230,289 00 | (17 9) | 213 |
| Sainte-Anne | 675,313 00 | 860,546 00 | 27 4 | 885 |
| Lourdes | 2,348,389 00 | 2,851,082 00 | 21 4 | 1414 |
| Saint-Jean-Baptiste | 1,038,655 00 | 1,121 680 00 | 8 0 | 839 |
| Saint-Adolphe | 335,929 00 | 463 106 00 | 37 9 | 517 |
| Haywood | 284 416 00 | 354,529 00 | 24 7 | 387 |
| Laurier | 447 460 00 | 546 809 00 | 22 2 | 491 |
| Saint-François-Xavier | 90,543 00 | 116,739 00 | 28 9 | 223 |
| Elie | 997,062 00 | 1,231,116 00 | 23 5 | 888 |
| Saint Labre | 10,657 00 | 15,376 00 | 44 3 | 64 |
| Sainte Rose-du-Lac | 504,198 00 | 712 181 00 | 41 3 | 977 |
| Sainte-Agathe | 399,790 00 | 557,238 00 | 39 4 | 500 |
| Richer | 160,220 00 | 214,324 00 | 33 8 | 183 |
| South Junction | 59,271 00 | 62,761 00 | 5 9 | 125 |
| Saint-Georges | 90,309.00 | 90,268 00 | - - | 308 |
| Ile-de-Chênes | 445,900 00 | 572,733 00 | 28 4 | 421 |
| Letellier | 473,546.00 | 600,822.00 | 26 9 | 323 |
| Otterburne | 192,014.00 | 245,566 00 | 27 9 | 206 |
| La Salle | 276,681 00 | 322,696 00 | 16 6 | 392 |
| Saint-Claude | 1,368,905 00 | 1,912,754 00 | 39 7 | 836 |
| Sainte-Geneviève | 50,515 00 | 69,786 00 | 38 2 | 117 |
| Précieux-Sang | 168,359.00 | 206,328 00 | 22 6 | 423 |
| Aubigny | 243,639.00 | 312,885.00 | 28 4 | 258 |
| Assomption | 36,556 00 | 38,753 00 | 6 0 | 115 |
| Parc Windsor | 179,131 00 | 245,392 00 | 37 0 | 365 |
| Caritas | 78,686 00 | 94,203 00 | 19 7 | 74 |
| Caisses Populaires | $19,046,229 00 | $24,426,995 00 | 27 9 | |

# ACTIF des CAISSES $30,000,000

# Attendez le bon moment de la mise au pâturage

BRANDON (Man.), 30 mars 1973 – Le printemps s'en vient et vous êtes fatigué de garder les animaux à l'intérieur.

Peut-être brûlez-vous de les lâcher dans les pâturages?

Ne pouvez-vous pas attendre que les champs verdissent avant de "détacher" vos bêtes?

Pensez-y bien, car vous risquez de commettre une grave erreur.

"Pour chaque trois jours gagnes avant la fin de mai, vous perdrez au moins une semaine en automne", déclare Hugo Gross, de la Station fédérale de recherches agricoles de Brandon.

Son conseil est le fruit de l'experience acquise comme spécialiste en plantes fourragères dans les 40 pâturages de la Station dont la superficie varie de 15 à 40 acres.

"Jusqu'à la fin de mai, les plantes fourragères qui poussent dans cette partie du Manitoba contiennent environ 90% d'humidite, explique-t-il.

"A ce taux, il n'est pas possible que les animaux puissent en consommer suffisamment pour leur seul entretien. Alors, pourquoi les envoyer au pâturage?

"Attendez plutôt que les plantes fourragères soient prêtes, c'est-à-dire que leur teneur en humidité ait baissé jusqu'à environ 80% et qu'elles aient 20% de matière sèche, et en quantité suffisante pour nourrir votre troupeau.

"Un peu de patience donnera un bon depart à vos plantes fourragères qui dureront plus longuement en automne."

Il est difficile de ne pas reconnaître la justesse du point de vue de M. Gross.

Les pâturages de la Station ont une capacité de charge de 1.25 acre par animal par saison de paissance, tandis que bien des agriculteurs doivent se contenter de 10 acres de pacage par animal.

"Les engrais, le choix des plantes fourragères et le fumier sont utiles, mais le mal vient de ce que trop d'agriculteurs envoient leurs troupeaux à l'extérieur au tout debut du printemps au lieu d'attendre que leurs plantes fourragères soient prêtes."

M. Gross a fait pousser plus de 46 mélanges de graminees- légumineuses durant ses essais de pâturages pour apporter des réponses pratiques au sujet de la capacité de charge et du rendement des plantes fourragères dans les conditions de croissance du Manitoba.

Il a limité son choix à cinq graminées et à une légumineuse, la luzerne.

"La luzerne est incontestablement la reine des plantes fourragères de cette région", dit-il.

La luzerne Rambler à racines traçantes, créée par la Station fédérale de recherches agricoles de Swift Current (Sask.), donne le meilleur rendement à long terme.

L'élyme de Russie, l'agropyre à crête, l'agropyre intermédiaire, l'agropyre pubescente et le brome furent associés à la luzerne lors des essais sur les plantes fourragères.

"Le choix de la graminée depend de l'époque de pâturage, précise M. Gross.

"Lagropyre à crête et l'élyme de Russie sont des plantes hâtives qui conviennent à une paissance de fin de printemps. L'élyme continuera de pousser durant la saison tandis que l'agropyre meurt presque durant l'eté, mais retrouve sa vigueur à l'automne.

"Parmi toutes les graminées que nous avons essayées pour un troupeau d'élevage, l'agropyre intermédiaire est celle qui possède la meilleure capacité de charge, selon M. Gross. Nous nous occupons en ce moment de l'opération naissage où la croissance des veaux se fait en pâturage et l'engraissement en enclos."

Les veaux de la Station de recherches quittent les pâturages en octobre à l'âge de six mois environ.

Si le cheptel du Manitoba augmente, les superficies en plantes fourragères de la province ne restent pas en arrière et ont fait un bond, passant de 500,000 acres à 1.2 million en une décennie.

"Nous avons déjà beaucoup de bons renseignements sur les pâturages. J'aimerais poursuivre les recherches dans ce domaine pour satisfaire aux besoins futurs des agriculteurs", conclut M. Gross.







# MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croises contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

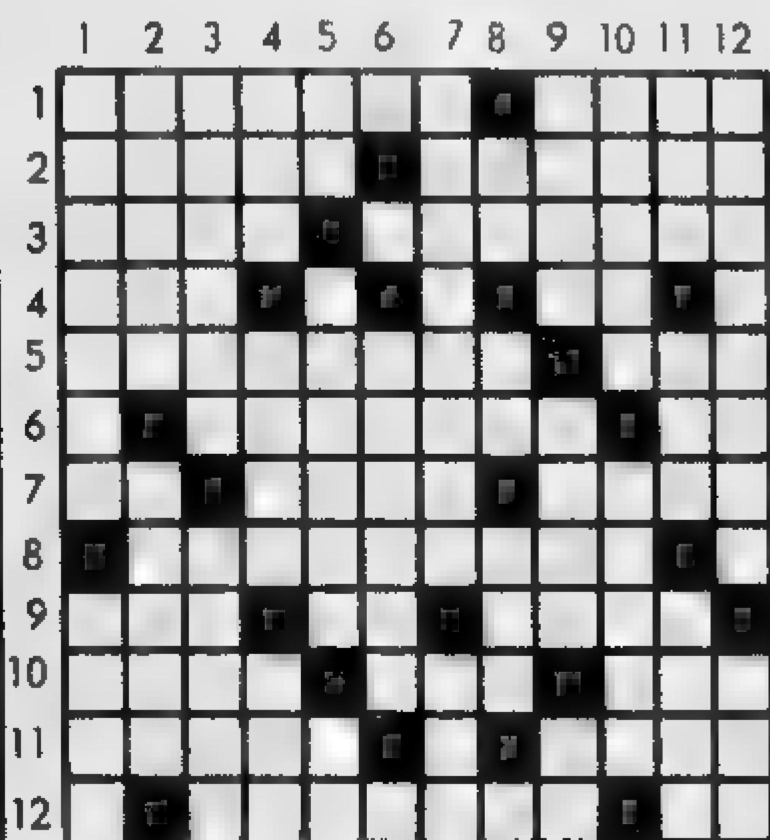
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le depouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ..............................................

Adresse - ..............................................

Code postal - ..............................................



HORIZONTAL

1 – Insecte vivant en société. - Division d'un ouvrage correspondant à un volume.
2 – Dépourvu d'intelligence. - Notes égales au quart de la ronde.
3 – Héroïne d'un conte de De Musset. - Syn. de nitrate.
4 – Qui sert à faire le pain. - Préf. Privatif.
5 – Action d'aérer. - Pron. pers.
6 – Petit homme mal fait. - Le premier de tous les nombres.
7 – En les. - Inscription sur la croix de Jésus. - Foyer de la cheminée.
8 – De la Bosnie.
9 – Gaz que nous respirons. - Conj. - Graminée commune dans les prés.
10 – Royaume de l'Asie du Sud Ouest. - Dans la rose des vents. - Thymus du veau.
11 – Mode de gestion d'un service public. - Donne de l'air.
12 – Produit non évacué de la décomposition sur place des roches. - Con.

VERTICAL

1 – Sorte de tambour. - Lieu où l'on bat le grain.
2 – Magistrat municipal d'une ville. - Pouce.
3 – Du verbe rimer. - Perturbation atmosphérique violente.
4 – Pron. pers. - Opinion. - Long fleuve d'Afrique.
5 – Pron. neutre anglais. - Surpris par quelque chose. - Obten...
6 – En colère.
7 – Épizootie limitée aux animaux d'une seule localité. - Pron. pers.
8 – Voyelles jumelles. - Numéro. - Dans la rose des vents.
9 – Gamin de Paris. - Roman d'Émile Zola. - Douze mois.
10 – Personnage représenté dans l'attitude de la prière. - Planète que nous habitons.
11 – Du verbe mettre. - Patrie d'Abraham. - Exprimer au moyen de la parole.
12 – Alcaloïde de la fève de Calabar, Pl. - Manche, au tennis.



# Nécrologie

**M. Laurent CHABOT**

Le mercredi 28 mars, à l'hôpital de Ste-Anne, est decede, à l'âge de 71 ans, M. Laurent Chabot, epoux de Clara Chabot de Saint-Boniface, autrefois de St-Eustache et Elie.

M. Chabot naquit à St-Eustache où il fut fermier pendant de nombreuses années. Il fut aussi propriétaire d'un garage à Elie et representant de Graham Plow Company. Il prit sa retraite en 1969.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son epouse, trois fils, Henri et Edouard de Elie, et Georges de St-Eustache; deux filles, Mme D. Couture (Simone) et Mme A. D'Eschambault (Therèse) de St-Boniface; 20 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants; un frère, Marcel de San Diego, Californie; deux soeurs, Mme Clara Desjardins de Vancouver, et Mme Germaine Menard de St-Eustache. Deux frères, Charles et Albert, le précédèrent dans la tombe.

Des prières, suivies de la messe de Requiem, furent récitees le vendredi, à 3h30 p.m., en la Cathedrale de St-Boniface. L'inhumation suivit dans le cimetière de St-Boniface. La chapelle funéraire Desjardins etait en charge des arrangements.

**REMERCIEMENTS**

Mme Clara Chabot et ses enfants remercient les parents et amis qui leur ont temoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon. Un merci spécial à l'abbé Leo Couture, qui célebra le service, et aux abbés Lavoie de Saint-Eustache, Gervais de Elie et Deniset-Bernier des Sts-Martyrs, présents aux funerailles.

# INTERVIEW AVEC LE PÈRE VERDIÈRE, MISSIONNAIRE DEPUIS 30 ANS

Le dimanche 8 avril à 17 heures, l'émission 5 D presentera aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada une interview de Jean-Rock Roy avec le père Verdière, p.m.e., missionnaire en Thailande depuis 30 ans.

Belge d'origine, le père Verdière a consacré sa vie aux Asiatiques. Pourquoi ne s'est-il pas fait naturaliser Thaïlandais? Cette idée le fait sourire: "Pourquoi? Parce que ça ne changerait absolument rien. Mes amis Thaï ne me trouveraient pas plus asiatique si j'avais des papiers prouvant que je le suis devenu."

Le père Verdière explique d'ailleurs à Jean-Rock Roy que là-dessus comme tout le reste, la mentalité orientale diffère totalement de la nôtre. Par exemple, le père Verdière a fondé à Nongri, près de Bangkok, un monastère, pas à la mode occidentale mais selon les conceptions Thaï: "Parce que, pour les Thaï, la vie communautaire ne se conçoit pas comme en Occident. Ils acceptent de vivre en groupe mais ils refusent de tout mettre en commun. Il leur faut une certaine forme de liberté. Par ailleurs, ils ne s'engagent jamais définitivement; pour eux, le provisoire fait partie de l'essentiel et, dans leur esprit, toutes les religions sont bonnes et l'idée même d'un Dieu unique et créateur leur paraît saugrenue."

Imbu de la mentalité Thaï, le père Verdière n'accepte pas la formule monastique telle que conçue en Occident par les grands ordres reconnus depuis des siècles. Selon le père Verdière: "Cette façon de vivre serait inacceptable pour les Thaïlandais. Impensable ici de réunir trois ou quatre cents moines sous le même toit. Ils préfèrent tous, et moi aussi, la petite communauté. Ici à Nongri nous ne sommes que quatre, trois Thaï et moi. Nous pourrions peut-être en accueillir un cinquième. Mais je ne voudrais pas dépasser ce nombre."

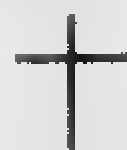
Après avoir expliqué pourquoi il conçoit ainsi la communauté Thaï, le père Verdière ajoute que ce qui lui paraît essentiel dans cette vie selon l'esprit évangélique, c'est la pauvreté. Il dit d'ailleurs: "Si le Fils de Dieu n'avait pas une pierre où reposer sa tête, je ne vois pas pourquoi l'Eglise catholique ferait construire des monastères, des écoles ou des églises dotées de tous les luxes et de tous les perfectionnements modernes."

Avec ses cheveux blancs, son sourire communicatif, sa soutane élimée et son langage d'étudiant contestataire, le père Verdière bouleverse toutes les idées preconçues sur la vie monastique ou communautaire. Pour les téléspectateurs occidentaux, son témoignage est une sorte de révélation.

C'est un reportage de Gerard Chapdelaine, réalisateur avec Gilles Derome et Roger Leclerc de la série 5 D.







LA VERITE

Car, quiconque fait la volonté de mon Pere qui est dans les cieux, celui là est mon frère, et ma soeur, et ma mere.

St Matthieu ch 12 v 50



# BILLET de J.-P. A.

## JEAN XXIII TOUJOURS VIVANT

Le 11 avril, on fêtera en divers endroits du globe, le dixième anniversaire de parution de la lettre de Jean XXIII "sur la paix entre les nations fondee sur la vérité, la justice, la charité, la liberté". La voix du "bon pape Jean" retentit encore à travers le temps.

"Pacem in terris" porte le cachet innovateur de Jean XXIII. C'était la première fois qu'une encyclique (le mot veut dire "circulaire") était adressée à d'autres destinataires que les chrétiens catholiques. En effet, Jean XXIII ne se contenta pas de son auditoire habituel d'évêques, de prêtres, de religieux et de fideles; il voulut aussi parler "à tous les hommes de bonne volonté". Paul VI allait l'imiter avec "Populorum progressio".

Pour un document paru il y a déjà dix ans, "Pacem in terris" n'a pas perdu de son actualité. Seul un naif ou un endurci pourrait prétendre que, non seulement entre les nations, mais même à l'intérieur de notre pays, de notre province et du plus petit village, tout se passe en fonction de la vérité, de la justice, de la charité et de la liberte.

Jean XXIII ne se faisait pas illusion sur l'immensité de la tâche. "A tous les hommes de bonne volonté incombe aujourd'hui une tâche immense, celle de rétablir les rapports de la vie en société sur les bases de la vérité, de la justice, de la charité et de la liberté." Soulignons ici le mot "retablir". Cela indique une tâche "à reprendre". Et il précise les secteurs ou elle doit s'exercer : "rapports des particuliers entre eux, rapports entre les citoyens et l'Etat, rapports des Etats entre eux, rapports enfin entre individus, familles, corps intermédiaires et Etats d'une part et communauté mondiale d'autre part. Tâche noble entre toutes, puisqu'elle consiste à faire régner la paix véritable, dans l'ordre établi par Dieu." (n. 163)

Notons que Jean XXIII mentionne tout d'abord les rapports des "particuliers entre eux". Nous sommes tellement habitues à localiser les problemes de la paix dans des pays loin de nous que nous ne voyons plus ces petites guerres qui se menent autour de nous et entre nous.

D'ailleurs, les conflits et desordres qui existent entre les hommes (particuliers, sociétés ou nations) ne supposent-ils pas a la base ce conflit en quelque sorte "congenital" que l'homme est toujours tenté de faire surgir entre lui et son Créateur. "La pensee humaine commet fréquemment l'erreur de croire que les relations des individus avec leur communauté politique peuvent se régler selon les lois auxquelles obeissent les forces et les elements irrationnels de l'univers. Alors que les normes de la conduite des hommes sont d'une autre essence : IL FAUT LES CHERCHER LA OU DIEU LES A INSCRITES, à savoir dans la nature humaine." (n. 6)

On comprend alors que Jean XXIII ait pris soin d'etablir des la premiere ligne de son message ce principe absolu : "La paix sur la terre, objet du profond desir de l'humanite de tous les temps, ne peut se fonder ni s'affermir que DANS LE RESPECT ABSOLU DE L'ORDRE ETABLI PAR DIEU. " (n. 1)

Si les hommes ne commencent par cela, c'est-à-dire par lire l'ordre que le Créateur du monde a inscrit au plus intime d'eux-mêmes, "ordre que la conscience leur revele et leur enjoint de respecter" (n. 5), comment pourront-ils alors diriger leur conduite et harmoniser leurs rapports entre eux ?

Il est évidemment impossible de relever, dans le cadre de cet article, toute la richesse de "Pacem in terris" et toute la fraîcheur de son actualité. A chacun d'en faire la lecture. Cependant je ne puis m'empêcher de terminer sans citer un passage qui risque d'être oublié par certains lecteurs pressés.

"La même loi morale qui régit la vie des hommes, déclare Jean XXIII, doit régler aussi les rapports entre les Etats. (n. 80)

"Ce principe s'impose clairement quand on considère que les gouvernants, lorsqu'ils agissent au nom et pour l'intérêt de leur communauté, ne peuvent en aucune façon renoncer à leur dignité d'hommes; des lors, il ne leur est absolument pas permis de trahir la loi de leur nature, qui est la loi morale. (n. 81)

"Ce serait d'ailleurs un non-sens que le fait d'être promus à la conduite de la chose publique contraigne des hommes a abdiquer leur dignité humaine. N'occupent-ils pas precisément ces postes éminents parce que, en raison de qualites singulieres, on a vu en eux les membres les meilleurs du corps social? " (n. 82)

# LE SPORT



MAURICE
**LÉVÊQUE**

Les deux circuits professionnels majeurs de hockey ont mis fin à leur saison regulière dimanche dernier et dans certains cas, il a fallu attendre le résultat des dernieres parties pour connaître qui participerait aux éliminatoires.

Dans la Division Est de la Ligue Nationale, par exemple, les Sabres de Buffalo se sont assuré la quatrième place en battant St-Louis à la dernière partie du calendrier. Les Sabres ont atteint ce plateau après seulement trois saisons dans la Ligue Nationale. D'ailleurs Punch Imlach a dejà prédit que ses Sabres seraient les premiers joueurs en vue de la Coupe Stanley.

Dans la Division Ouest, Les Blues de St-Louis se sont assuré la quatrième place en battant Pittsburgh à l'avant-dernière partie de la saison régulière.

Dans l'Association Mondiale, il y a eu deux surprises. D'abord les Nationaux d'Ottawa participeront aux éliminatoires et on se souvient des difficultés de l'équipe au debut de la Saison. Les victoires et les spectateurs se faisaient rares et il était question de trouver un nouveau local pour l'an prochain. Cependant les voilà en quart de finale contre les Whalers de la Nouvelle-Angleterre.

L'Alberta et Minnesota ont fini sur un pied d'égalite pour la quatrième place dans la Division Ouest et il a fallu un vote par les directeurs du circuit dimanche dernier pour arriver a une manière de briser l'egalite. Les deux équipes ont du jouer une partie supplementaire au début de la semaine, ce qui veut dire qu'au moment où nous ecrivons ces lignes nous ignorons qui participera aux eliminatoires.

PREDICTIONS :

Telles que promises, voici nos prédictions. Comme d'habitude nous avons consulté les experts du boulevard Provencher et notre boule de cristal et en voici les résultats.

Il y a longtemps que nous sommes associés avec les experts du boulevard Provencher, alors il n'était pas trop surprenant de voir que nos prédictions étaient les mêmes.

Dans la Ligue Nationale, d'abord.

Série "A" entre Montreal et Buffalo. Les Canadiens ont trop d'expérience et de bons joueurs pour perdre cette série. La tension nerveuse se fera sentir chez les jeunes joueurs de Buffalo et les Canadiens sauront profiter de leurs erreurs.

Serie "B" entre Boston et New York. Depuis l'arrivée de Bep Guidolin comme pilote, Les Bruins pensent beaucoup plus à la défensive tandis que les Rangers ont beaucoup de blessés. En plus les Rangers ne semblent pas pouvoir donner un effort suprême quand il le faut. Les Bruins sortiront vainqueurs mais seulement après une serie chaudement disputée.

Série "C" entre Chicago et St-Louis. Les Blues n'ont pas eu une trop bonne saison et les Black Hawks n'auront pas trop de diffifulte pour les eliminer.

Serie "D" entre Philadelphie et Minnesota. C'est la serie la plus difficile pour choisir un gagnant. Les Flyers ont les muscles et des joueurs plus jeunes mais les North Stars ont l'expérience. Disons que les Flyers vont gagner simplement parce qu'ils épuiseront les North Stars.

Serie "E" entre Montréal et Philadelphie. Les Canadiens ont trop d'expérience pour se laisser intimider par les muscles des Flyers et avanceront en finale.

Série "F" entre Chicago et Boston. Ici on verra les meilleures parties des éliminatoires avant la finale. Les deux equipes ont les compteurs et la chance aura beaucoup à dire quant au résultat final. Si les genoux de Bobby Orr peuvent tenir le coup, les Bruins remporteront la victoire.

Serie "G" entre Montreal et Boston. Il n'y a pas de doute que ces deux équipes sont les meilleures du circuit et le gagnant de la Coupe Stanley l'aura bien meritée. La série sera chaudement disputée mais la fierté des Canadiens l'emportera et la Coupe Stanley retournera à Montreal.

ASSOCIATION MONDIALE

Ici il est beaucoup plus difficile de faire des predictions, car il faut admettre que nous n'avons pas suivi les resultats de ce circuit d'aussi prêt que nous l'avons fait pour l'autre ligue.

Les formats adoptes par l'Association Mondiale sera differents car les équipes resteront dans leur division pour les quart et demi-finales. En tout cas, voici nos prédictions :

Série "A" entre la Nouvelle-Angleterre et Ottawa. Victoire facile pour les Whalers.

Série "B" entre Cleveland et Philadelphie. Même résultat en faveur de Cleveland.

Série "C" entre Winnipeg et Alberta ou Minnesota. Les Jets pourraient avoir des problèmes et ne soyez pas surpris s'ils perdent.

Série "D" entre Houston et Los Angeles. Houston va gagner et Gordie Labossiere de St-Boniface sera content.

Série "E" entre Cleveland et Nouvelle-Angleterre. Les Whalers ont la meilleure défense et ceci marquera la différence dans la série.

Serie "F" entre Houston et l'Alberta ou Minnesota. Houston avancera en finale contre la Nouvelle-Angleterre.

Série "G" la Nouvelle-Angleterre gagnera le premier championnat de l'Association Mondiale en battant Houston.

Il ne reste plus qu'à attendre la fin de chaque serie pour voir si nos predictions seront bonnes ou mauvaises.

BASEBALL :

La premiere partie de la saison 1973 est a l'affiche pour aujourd'hui et elle sera jouée a l'endroit même ou la saison 1972 a fini, soit au Stade Riverfront de Cincinnati. Cincinnati a toujours l'honneur d'ouvrir la saison vu que les Reds sont la plus vieille équipe professionnelle. Demain toutes les autres équipes sauf deux seront a l'oeuvre et samedi verra Detroit et Cleveland en action pour la premiere fois.

Les Expos de Montréal feront leur début à Chicago et feront face à un canadien, Ferguson Jenkins.

[redacted]



(de gauche à droite) M. Garry Curtis, assistant-professionnel, et M Jimmy Roy, professionnel.



Le pont qui conduit au 9e trou (trou assez difficile) au Club Windsor.

# La saison de golf est déjà ici

Tous les clubs publics de golf, ainsi que plusieurs clubs privés, ont ouvert leurs portes en fin de semaine.

Au Club St-Boniface, plus de 200 personnes ont assisté à l'ouverture. M. Jimmy Roy, golfeur professionnel et directeur du Club, nous a dit qu'il y aurait plus de 400 membres cette annee.

Au Club Windsor, les responsables nous ont dit qu'il y avait eu environ 600 golfeurs pendant la fin de semaine. Un homme de 91ans, M. J. Collongwood, a joue 9 trous vendredi le 30 mars.



# le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

7 - LIGNE DE JEU, LIGNE DE DEMARCATION (foul line) - Ligne qui sépare l'avant-piste de la piste de jeu proprement dite et que le quilleur ne doit pas franchir dans sa course sous peine de voir son lancer annulé.

A EVITER: Nous avons souvent noté comme traduction littérale de l'expression anglaise: "observe the foul line" le calque impossible de: "observer la ligne rouge". Il faut plutôt dire: NE PAS FRANCHIR LA LIGNE DE JEU.

8 - PISTE DE JEU (alley, lane)-Espace du jeu de quilles délimité aux extrémités par la ligne de jeu d'une part, par la fosse de réception (pit) derrière le quillier (pin deck) d'autre part, et par un dalot (gutter) de chaque côté. La piste en bois bien lissée permet la trajectoire directe ou courbe de la boule pour réaliser l'abat des 10 quilles ou la réserve ou encore pour renverser un nombre variable de quilles.

A EVITER: "ALLEE" de quilles pour PISTE. Le mo. piste nous semble préférable au calque "allée", par ses emplois analogiques dans le sport du stade et du vélodrome. De plus, il évoque bien une surface à revêtement de bois, ce que le mot "allée" ne rend pas.

III - TECHNIQUE DE COURSE ET D'APPEL

9 - POSTURE INITIALE (stance) - Position des pieds et du corps qui est prise au départ des points repères et avant d'effectuer les quatre foulées et la glissade vers la ligne de jeu. Le pied gauche est généralement plus avancé par rapport au droit. La station est droite, genoux légèrement fléchis. La boule est tenue à deux mains près de la poitrine.

RESULTATS DE LA SEMAINE DU 26 AU 30 MARS

LA VERENDRYE I
Hommes: Arthur Trudeau 541; D. Durston 510; Ed McCarthy 509, Luc Vermette 509; Clément Perreault 497; Frank Kalichuk 492; Phil Péloquin 489; John Pelland 484; Albert Asselin 475; Mel Pollins 467, C. Laurin 467; Gilles Vallée 463; Roger Lambert 461; A. Voyer 454; Jim Welsh 453.
Dames D. Laurin 458, Gisèle Fontaine 457, Louise Welsh 454; Claudette Saurette 449; Thelma Campbell 405; Claudette Tremblay 402; France Girardin 395, Odette Novog 392.

LA VERENDRYE II
Hommes, Maurice Lévêque 528, Ed Lamirande 527 (210); Roger Bourgouin 522; John Pelletier 478; Louis Ayotte 467; Bill McKenzie 459; G. Bernard 440; John Rusnak 442; S. Hucaluk 435; Al Lemoine 423, Pal Jeanson 410; Tom Low 409; Benoît Lambert 400.
Dames: Simone Senez 401; Cecile Gray 453; Phyl Stadniuk 451, Helène Lemoine 424, L. Emond 421; Bernice Pelletier 427; Sheila Bradley 407; Alice Deschênes 407.

LA VERENDRYE III
Hommes: Joe Wencek 549; Albert Fouasse 529; Vic Lambert 526; Paul Laberge 509; Ken Berg 463; Georges Grenier 473; Armand Richard 463.
Dames: Claudette Quenelle 457; Colette Huot 455; Jeanne Guyot 425; Marie-Anna Grenier 416; Irene McConnell 410.

SYMINGTON MEN'S
J. Bodnar 562; J. Bodnarchuk 560 (223); Walter Worobey 549 (205); Bernie Chick 541; Bill Johnson 534 (208); Goyman 534, C. Furst 519, Newton 494; Joe Delorme 491; R. Wilson; Evans 490; W. Otte 485; R. Degrave 479; Maude 475.

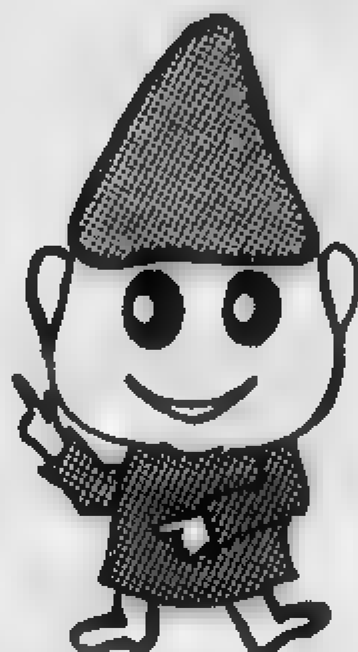
FURNASMAN
Hommes: Ray Prieur 598 (235); G. Lofto 558; M. Arseny 552 (203); Rudy Lipps 538; Joe Richardson 509; Gord Spence 509; Jack Parker 503 (211); J. Doerkson 501, Bernie Dronzek 491; M. Perreault 470.
Dames: Lil Bethune 500; E. Lipps 490; I. Sawchuk 474; J. Spence 466; V. Drysdale 463; E. Polanski 457; A. Bichon 441, Del Dorge 440; V. Lavallée 436; J. Lofto 435; Fran Kilewer 405.

# Le Petit Coin

Bonjour les amis!

Voici un nouveau concours qui te permettra de gagner de beaux prix. Écris-moi avant le 20 avril. J'ai bien hâte!

Bicolo




## ***COURRIER DE BICOLO***

Cher Bicolo,

Je te remercie pour le beau livre que j'ai reçu par le courrier. Je vais continuer de lire tes deux pages dans La Liberté. Merci.

Marie-Claire Granger
Stead, Manitoba

Cher Bicolo,

Merci pour les beaux livres que tu m'as donnés. Je les aime beaucoup et j'ai beaucoup de plaisir avec ces livres.

Lise Blais
Delmas, Sask

Cher Bicolo,

Un petit mot pour te dire "Merci" pour le beau livre avec un record. Je t'envoie un gros bec et je t'écrirai encore

Ton amie,

Johanne Boily
St-Boniface, Man

MERCI A MES AMIS

Richard Bazin, St-Claude. Mariette Labelle, St-Boniface. Pauline Jubinville, St-Boniface; Robin Bisson, Ste-Anne; Jeannette Hacault, Bruxelles, pour les belles histoires, charades, jeux, poèmes ou recettes que j'ai reçus

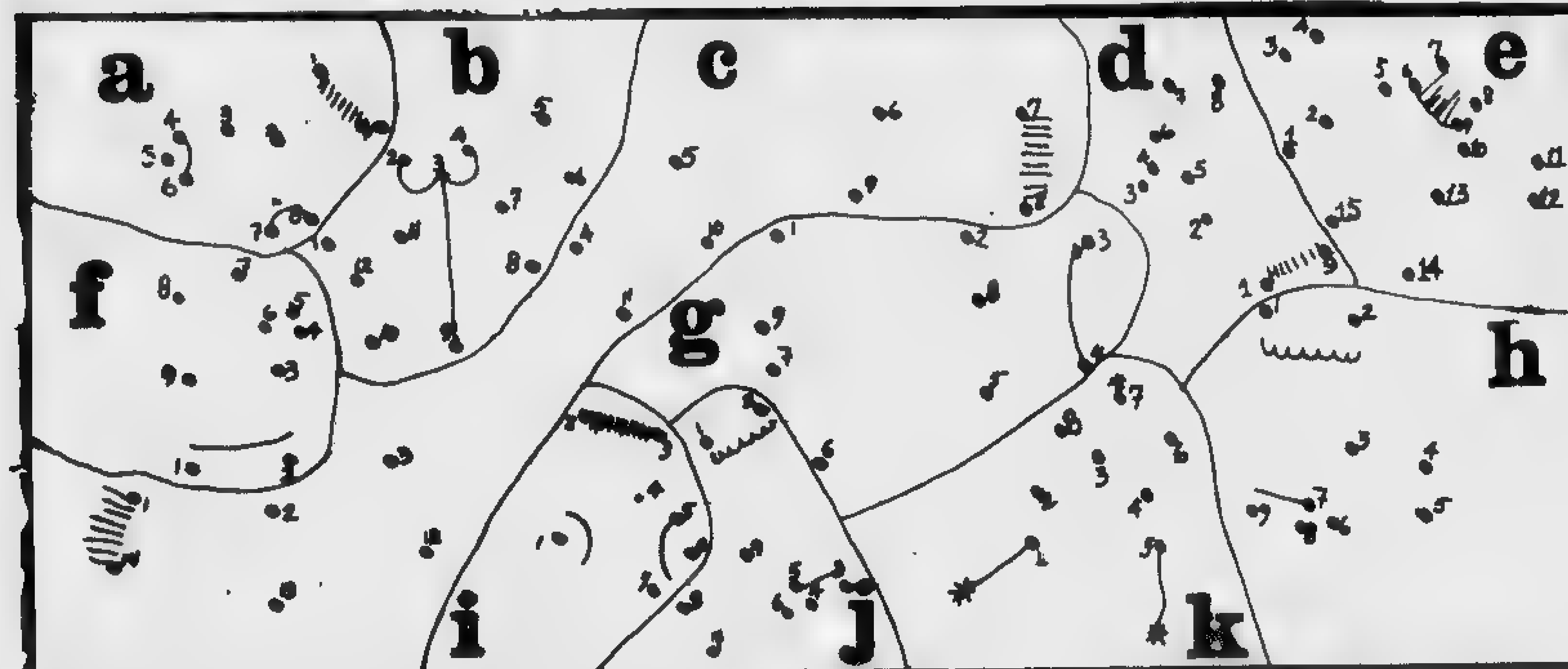
Bravo, Merci!

## CONCOURS

Saurais-tu replacer ces images dans l'ordre et me raconter l'histoire.

Envoie le tout avant le 20 avril.
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre, Manitoba




Relie les points selon l'ordre numérique et tu trouveras des vêtements d'hiver. Ensuite trouve dans ces vêtements ceux qui sont par paire!

## CHARADE

ON CUIT LE GÂTEAU DANS MON PREMIER

DANS LA GAMME, IL Y A MON DEUXIÈME

UNE PLANTE GRIMPANTE EST MON TROISIÈME

IL Y A BEAUCOUP D'HABITANTS DANS MON ENTIER



# CHASSE aux MOTS

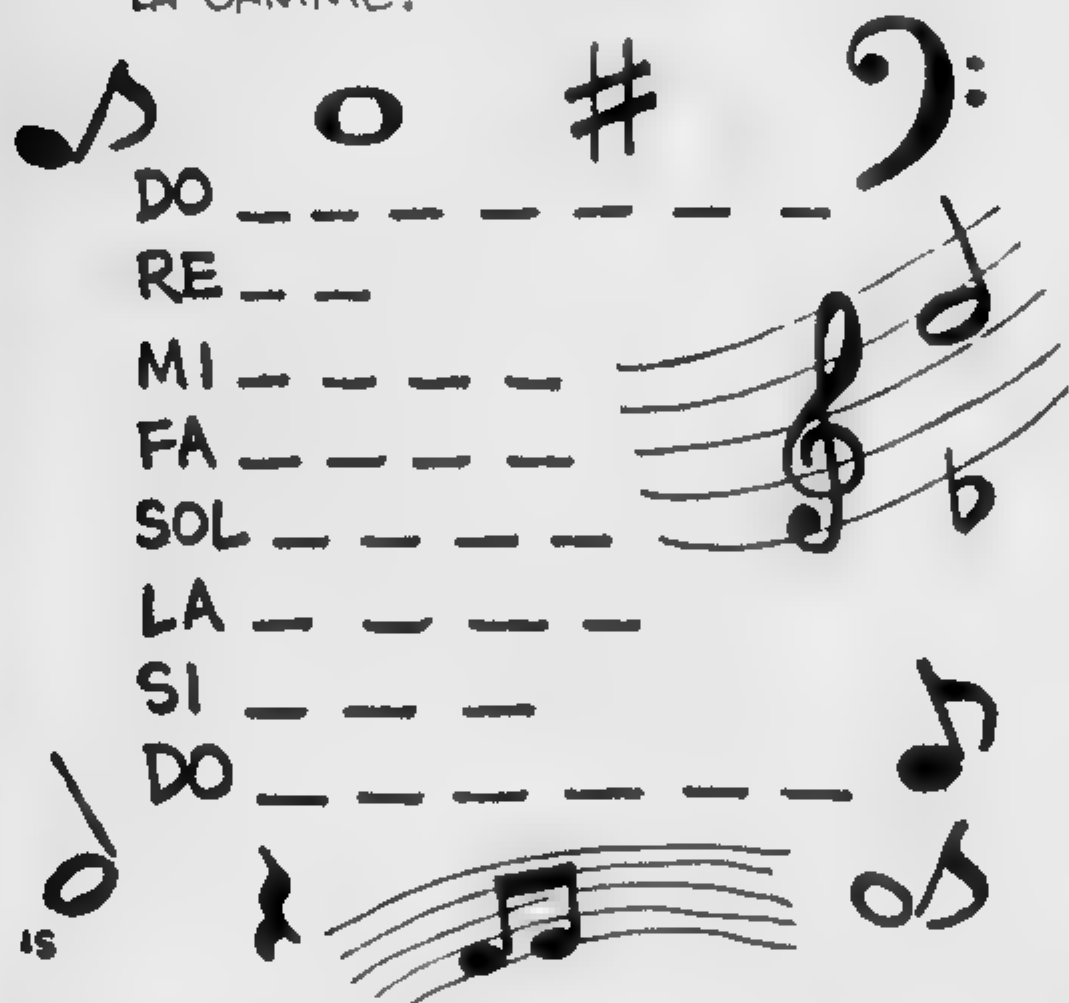
## LES PAIRES

ATTACHE LES OBJETS DE LA MÊME FAMILLE DEUX PAR DEUX AVEC UN TRAIT.



## PRÉNOMS MUSICAUX

SI TU ÉTAIS UN MUSICIEN QUI A HUIT ENFANTS, COMMENT LES APPELLERAIS-TU POUR QU'ILS AIENT CHACUN UN PRÉNOM QUI COMMENCE PAR UNE NOTE DE LA GAMME.



DO _ _ _ _ _ _ _

RE _ _

MI _ _ _ _

FA _ _ _ _

SOL _ _ _ _

LA _ _ _ _

SI _ _ _

DO _ _ _ _ _ _ _

**CHARADE**

Mon premier est le signe d'une grippe

Mon second est un oiseau noir et blanc

Mon tout est un jouet que l'on fait tourner

Réponse
CHARADE
Fourmilière (Four-mi-lierre)

Réponse PRENOMS MUSICAUX
Dominique Rémi, Michel Fabien
Solange, Lazare, Simon, Dorothée

## BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

961. *Gilles Robidoux, St-Pierre, Man.*
962. *Pierre Clément, Montréal, Québec*
963. *Daniel Robin, St-Boniface, Man.*
964. *Jacqueline Robin, St-Boniface, Man.*
965. *Monica Lavack, Otterburne, Man.*
966. *Michele Dumaine, St-Vital, Man.*
967. *Suzanne Porter, Willow Bunch, Sask.*
968. *Pauline O'Reilly, Scout Lake, Sask.*
969. *Marianne Bouvier, Lisieux, Sask.*
970. *Richard Fafard, Scout Lake, Sask.*
971. *Guy Laroche, St Pierre, Man.*
972. *Ghislaine Laroche, St-Pierre, Man.*
973. *Jean-Maurice Labelle, St-Boniface, Man.*
974. *Claudette Dupuis, Ile-des-Chênes, Man.*
975. *Denis Vielfaure, La Broquerie, Man.*
976. *Suzanne Houde, Winnipeg, Man.*
977. *Mickey Bonin, Winnipeg, Man.*
978. *Daniel Morier, Winnipeg, Man.*
979. *Monique Simard, St-Boniface, Man.*
980. *Charles Gauthier, Transcona, Man.*
981. *Paul Gariépy, St-Norbert, Man.*
982. *Joanne Gauthier, La Broquerie, Man.*
983. *Liette Berard, Winnipeg, Man.*
984. *Marc Beaudry, Pinewood, Man.*

Gagnant
No 313 — Mariette Ostrowski, 12 ans
Somerset, Man.

## MINI-MOT-CACHE

**Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère de ce mini-mot caché**

A
agile
amène
apte
■
bon
C
calme
candide
D
doué
F
fier
G
gai
H
hardi
I
idéal
ingénu
L
loyal

N
nette
P
poli
précis
probe
R
résolu
S
sage
sain
soin
T
tenace
U
utile
V
viril
vivace
Z
zélé

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | L | A | E | D | I | N | G | E | N | U |
| 2 | I | A | F | I | E | R | D | F | L | T |
| 3 | R | P | Y | T | D | I | I | O | E | I |
| 4 | I | T | T | O | D | R | S | N | U | L |
| 5 | V | E | E | N | L | E | A | A | O | E |
| 6 | I | A | A | N | R | C | L | H | I | B |
| 7 | V | C | B | G | E | P | E | E | L | N |
| 8 | A | E | G | A | I | M | O | G | Z | I |
| 9 | C | A | L | M | E | L | A | L | A | O |
| 10 | ■ | B | O | R | P | R | E | C | I | S |

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



**Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon**

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____________________

Code postal: ____________________

Ville. ____________________

Age: ________ Grade: ____________

25e épisode

# LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

L'hôtel des Cèdres, en dehors de la ville, parmi la verdure, était un bel établissement aux chambres confortables, dotées de balcons à balustres de bois. Un jardin fleuri, où s'étalaient les larges corolles multicolores de plusieurs parasols, le ceinturait. Le calme y régnait, car peu de clients – sauf quelques Européens venus de Rabat, de Fès ou de Meknès – y résidaient. Mais chaque soir, des autocars accomplissant un circuit y déversaient un flot de touristes étrangers pour la nuit. Les dîners et les soirées étaient donc plus animées que les journées.

Jean et Maria Varez, les propriétaires des Cèdres, avaient accueilli Gilda avec beaucoup de sympathie lorsque Claude l'avait presentée comme étant sa fiancée.

Un peu plus tard, Claude s'était expliqué de cette anticipation :

– Je pouvais dire que vous étiez la gouvernante de Sandra ou ma fiancée. J'ai préféré la seconde solution, qui est plus proche de la vérité. Ai-je bien fait? avait-il dit en prenant les mains de Gilda entre les siennes.

Elle avait acquiescé en dégageant ses doigts parce que Sandra s'approchait d'eux.

Avec gravité, la fillette les avait interroges :

– C'est vrai que vous allez vous marier?

Interdite, Gilda n'avait rien trouvé à dire, mais Claude avait demandé :

– Qui est-ce qui t'a raconté ça?

– Personne. Je t'ai entendu le dire, tout à l'heure.

– A M. et Mme Varez?

– Oui.

– Ai-je vraiment parlé de mariage?

– Tu as dit que Gilda était ta fiancee. C'est pareil, non?

– Heu... Presque! avait souri Claude, en cherchant le regard de sa compagne.

Comblée, Sandra était retournée à ses jeux et Claude, ému, avait murmuré :

– Redonnerons-nous, un jour, un véritable foyer à cette enfant?

Doucement, Gilda avait incliné le front en signe d'assentiment.

• • •

Claude organisa le séjour à Azrou. Chaque matin, il retrouvait Gilda et Sandra à l'heure du petit déjeuner, puis ils partaient faire une promenade à pied dans la campagne.

Après le repas de midi, ils consacraient une ou deux heures à la sieste avant de partir en voiture pour accomplir un itinéraire tracé par Claude et visiter les alentours.

Souvent, au retour, ils s'arrêtaient un instant à Azrou pour flâner dans les souks pittoresques où le travail des artisans du cuivre et des faiseurs de babouches passionnait Gilda.

Ces vacances à la montagne semblaient salutaires à Sandra qui mangeait de meilleur appétit et reprenait des couleurs. A Gilda aussi, qui s'attachait de plus en plus à la fillette et s'accoutumait à la présence de Claude à ses côtés. Elle appréciait cette retraite qui lui apportait un apaisement souhaité.

Le soir, après avoir couché Sandra dont elle partageait la chambre, Gilda rejoignait Claude dans le salon particulier des Varez et ils s'attardaient auprès de leurs hôtes lorsque ceux-ci n'étaient pas trop préoccupés par l'arrivée des touristes.

D'origine espagnole, résidant depuis plus de vingt ans au Maroc – dont quinze années à Tanger, où ils avaient fréquenté la maison du docteur Janvry – Jean et Maria Varez formaient un couple sympathique. Brune et distinguée, Maria Varez avait légèrement dépassé la quarantaine, tandis que son mari, un homme racé et spirituel, accusait la cinquantaine, avec ses tempes argentées et ses rides d'expression accentuées. D'emblee, ils avaient plu à Gilda qui avait vite deviné, sous leur simplicité sans affectation, qu'ils n'avaient pas toujours été hôteliers. Quelques jours après leur arrivée à Azrou, Claude lui avait dit que les Varez avaient été amenes à exploiter les Cèdres à la suite d'un revers de situation et de fortune, survenu après l'indépendance. Nullement aigris, ils ne paraissaient conserver aucun regret d'un temps révolu, où ils avaient pourtant connu la plus large aisance.

Gilda appreciait leur compagnie qui rompait le cercle étroit de ses relations, borné jusqu'alors à Claude et à Sandra. Il lui semblait qu'à Malabata elle avait vécu retirée du monde, dans une sorte de retraite, de convalescence même. Elle s'étonnait que Claude ne reçoive jamais et ne sorte que pour se rendre à son club.

Lentement, elle se détachait des derniers lambeaux de rêve qui l'habitaient. Lucide, elle entrevoyait ce que serait son avenir et ne se cabrait plus à la pensée de le partager avec Claude. Etait-ce de la résignation ou le fragile début d'un nouveau bonheur? Elle ne cherchait pas à l'analyser.

Il y avait maintenant près de deux semaines qu'ils étaient à Azrou. A la fin d'une journée particulièrement belle et chaude, alors que les Varez étaient retenus à la réception de l'hôtel, Claude proposa à Gilda de faire quelques pas dans le jardin.

– Auparavant, je voudrais aller m'assurer que Sandra dort bien, dit Gilda.

Couchée par ses soins après le repas du soir, la fillette s'etait endormie presque aussitôt.

Claude marqua une imperceptible pointe d'impatience :

– Vous savez que la femme de chambre de l'étage la surveille et qu'elle ne risque rien. Je suis sûr qu'elle repose. Accordez-moi donc cette soirée, Gilda.

Elle le suivit à regret, consciente de l'instinct maternel et de la tendresse que Sandra avait su développer en elle.

"S'il n'y avait pas eu Sandra, songea-t-elle, serais-je là ce soir?"

– Je suis presque jaloux de l'affection que vous portez à ma nièce, déclara-t-il tout à coup.

Elle s'immobilisa, lui fit face et reprocha doucement :

– Comment pouvez-vous dire cela!

La nuit était claire, la lune brillait dans le ciel, et elle vit qu'il ne souriait pas. La fraîcheur du soir portait des senteurs de fleurs et d'herbe coupée.

a suivre

Suite de la page 7

blissement d'un programme qui fournirait l'électricité pour éclairer les rues de St-Pierre, et ce pour un terme de cinq ans.

Il fut également voté que le Conseil accepte les lots suivants, choisis par la Corporation manitobaine du logement et de la rénovation urbaine, pour la construction de neuf maisons à prix modique: 1) lots 4 et 5 (4177), dont le village est propriétaire; 2) lot 28 (10, 727), M. et Mme A.J. Fontaine, propriétaires; 3) lots 4/5 (6107), Maria Croteau propriétaire; 4) lot 7 (4177) Arthur Côté propriétaire; 5) lot 3 (4177) dont le village est propriétaire; 6) une propriété du côté nord de l'avenue Préfontaine, dont le propriétaire est Ed. Massicotte.

Fut voté et accepté également la soumission pour un permis de construction, soumission faite par le Centre éducatif et récréatif de St-Pierre; il s'agit d'améliorations et agrandissements du Centre Actuel.

Il fut décidé que le Village considère l'achat du garage situé au carrefour de l'avenue Préfontaine et PTH 59.

Il fut décidé que le secrétaire écrive au District Engineer, Doug. Struthers, lui signalant les problèmes de stationnement du long du 59 dans le village.



# Clinique de Sang à St-Pierre

CHEVALIERS DE COLOMB. Félicitations à Jean Banville pour l'organisation de la clinique de Sang du 29 mars. Nous avons eu 272 donneurs. Les prix furent gagnés par John B. Hiebert, du Winnipeg Bible College d'Otterburne ($25) et Diane Rodrigue, étudiante à St-Pierre ($10). Merci aux donneurs et à tous ceux et celles qui ont contribué par leur aide bénévole à faire de cette clinique un succès.

CHAMBRE DE COMMERCE. Félicitations aux jeunes membres élus. Espérant que toutes les places d'affaires et la population donnent leur entier appui, nous pourrons certainement progresser. Cette assemblée a eu lieu le 19 mars. Les membres de l'exécutif sont: Gérald Fontaine, président; Raymond Lavergne, premier vice-président; Maurice Gagné, 2e vice-président; Maurice Salve, secrétaire; Eugène Sabourin, trésorier.



L'admission à la clinique. photo : Len Harris

# LES PETITES ANNONCES

## ferblantiers

LSM
*LAFRENIERE*
*Sheet Metal Ltd.*
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

## garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries - Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Al Légaré – Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification – mise au point
changement d'huile – essence

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

## optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

## peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

## pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

## traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

## transports

*Service général de déménagement, messageries, etc.*



Rolly's Transfer CO. LTD.
*Gérant :*
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

*PIERRE J. BEAUDRY, Prop.*
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

## tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6488
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

## personnel

ON DEMANDE PERSONNE RESPONSABLE pour entretien du foyer. Trois enfants d'âge scolaire. Chambre privée. Salaire à négocier. Composer: 233-7377 ou 256-2465 après 5h30.
1-506-JNO

## avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU CLARA BRODEUR, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 30 avril 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 29e jour de mars, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY,
TEFFAINE & MONNIN,
Procureurs de la succession

## on demande

PROFESSEURS BILINGUES,

expérience de préférence, pour l'école secondaire à Birtle pour enseigner "Français" et French aux classes 10, 11 et 12; aussi pour l'école St-Lazare aux classes 7, 8 et 9. S'il vous plaît s'adresser, en donnant qualifications, expérience et références à :

Wm. C. Davison, Superintendent
Birdtail River School Division
Crandall, Man., R0M 0H0
Téléphone : 562-3670

MINISTERE
des TRANSPORTS
CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour Prolonger la deuxième Piste Resolute Bay" seront reçues jusqu'à 3:00 p.m. HEURE de WINNIPEG le 25 avril 1973, pour : Prolonger la piste 10-28, jusqu'à 4,000 pieds, c e qui comprend la construction de balisage lumineux moyen d'aéroport et travail relatif, Resolute Bay, N. W.T.

Plans, devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports, Officier Régional des Approvisionnements, 301-391 rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P5, sur reçu d'un chèque visé, fait payable au Receveur Général du Canada, pour la somme de $25.00. Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission.

D.A. Lane,
Administrateur, Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

MINISTERE
des TRANSPORTS
CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour Installation de Transmissiomètre - Churchill" seront reçues jusqu'à 3:00 p.m. HEURE de WINNIPEG le 25 avril 1973, pour : Installation de transmissiomètre, ce qui comprend la portée visuelle de piste, Churchill, Manitoba.

Plans, devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports, Officier Régional des Approvisionnements, 301-391 rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P5, sur reçu d'un chèque visé, fait payable au Receveur Général du Canada, pour la somme de $25.00. Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission.

D.A. Lane
Administrateur, Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

## à louer

Parc Windsor. Logis de 2 chambres à coucher dans duplex moderne. Chauffage, eau chaude, poêle et réfrigérateur inclus. Libre: 15 avril. Composer: 888-1105 le jour; 1-883-2381 le soir et en fin de semaine.
1-502-JNO

Rue Kitson. Deux chambres meublées, avec facilités de cuisine. Demoiselles ou dames de préférence. $60 par mois. Libre: 1er mai. Composer: 247-9139.
1-504-JNO

Logis de 4 pièces. Entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre. Composer: 233-2209 jusqu'à 2 heures et entre 6 heures et 8 heures.
51-495-JNO

Rue Ritchot. 2 logis: 1 de 3 et un de 4 pièces. Libre: 1er mai. Composer : 253-1976.
1-503-JNO

Logis de 2 pièces meublées. Pour personne tranquille et possédant références. S'adresser à 198, rue Goulet
50-490-JNO

## à vendre

Village de St-Pierre. Maison sur lot de 100 pieds carrés, avec arbres. Eau courante venant d'un puits artésien. 5 pièces plus salle de bains. Chauffage : huile. Fosse septique. Prix : $6,000. Appelez Philippe Roy: 433-7826 le soir; 433-7909 le jour.
1-507-JNO

La Broquerie. Maison de 3 chambres à coucher sur grand lot de coin, grand-route 52 et C.P. 210. Excellent investissement. Lot privé ou d'affaires. Pour plus de renseignements, contactez Jack Epp c h e z Reimer Agencies Ltd., Steinbach. Tél.: 326-3425.
1-501-2 C

Maison à Ste-Agathe, près école. 3 chambres à coucher. Sur lot de 100' X 150'. Rez-de-chaussée complètement fini. Service d'eau et égouts. Possession: septembre 1973. Sur rendez-vous seulement. Composer: 882-2376.
50-492-JNO

Parc La Salle. Maison de 8 ans. Niveaux variés, 4 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de récréation, 2 salles de bains complètes. Grand lot clôturé. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Pour plus de renseignements, appelez Pierre Pineau: 256-6000
ou Alexandre Agencies: 284-5390.
41-422-JNO

# COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

# agents d'immeubles

AURAIT BESOIN DE MAISONS

DE 2 ET 3 CHAMBRES À COUCHER. LAISSEZ-MOI VOUS AIDER À VENDRE OU À ACHETER UNE PROPRIÉTÉ. APPELEZ L'AGENT À IDEAL REALTY COMPANY : 256-3065.

## ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

## ROYAL TRUST

284-6130

ILE-DES-CHÊNES

A peine 10 minutes de la ville. Joli bungalow de 3 chambres à coucher situé sur grand terrain. Grande cuisine moderne. Tapis mur à mur au salon et dans les chambres à coucher. Salle de récréation bien finie. Près école. Idéal pour famille qui désire respirer l'air pur de la campagne. Seulement $22,900. Possession à bref délai. Appelez Maurice Blanc: 253-9478

## TRUST ROYAL

LE PLUS IMPORTANT COURTIER CANADIEN

WINNIPEG OUEST — Maison de 3 chambres à coucher, 2 étages, sous-sol complet. Véritable aubaine. Comptant requis: $500. Balance: $120 par mois.

EAST KILDONAN — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE — Près hôtel de Ville. Duplex très moderne. 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er; 3 pièces, 1 chambre à coucher au 2e. Complètement privé. Belle salle de récréation. Grand lot de 55 pieds de frontage. Garage et autoport. Prix très avantageux.

RUE NOTRE-DAME — Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

## PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

WINNIPEG OUEST — Immeubles-appartement de 4 logis. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

ST-BONIFACE CENTRE — Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. En excellent état. $1,500 comptant requis. 256-1520.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

## A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:

Tél. : 233-5874

## ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE
191, boulevard Dollard

50 MILLES AU SUD DE LA VILLE

Dans village canadien-français prospère. Doit être vendue à prix très raisonnable. Clinique moderne avec superficie de 2,175 pieds carrés. Suffirait pour médecin et dentiste. Possession immédiate.

ST-BONIFACE

Magasin Redi-Mart. Epicerie et viande. Environ $6,500 de marchandise. Accessoires modernes. 2 logis au 2e étage, plus 2 autres petites maisons sur même terrain. Revenu mensuel : $320.00. Comptant requis : $25,000. Très bon commerce. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE

Entreprise privée. Garage avec équipement moderne complet. Commerce établi depuis nombre d'années. Très bon chiffre d'affaires. 2 pompes à essence. Comptant requis : $25,000. Raison de vente : santé. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-BONIFACE

Rue Champlain. Duplex avec logis de 2 chambres à coucher au 1er étage et de 1 chambre à coucher au 2e, sur lot de 50 ... Cave à la grandeur. Très belle localité. Près de tout. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

VENDU

WINNIPEG

Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Equipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier: 334-0112 ou Ray Fellers : 489-2098.

RUE DESAUTELS — $9,900

Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Cette maison a besoin d'être redécorée. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Prix demandé : $14,900. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 235'. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE LA VERENDRYE

Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garçonnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE DESCHAMBAULT

Prix : $14,900. Maison de ... étage, 3 chambres à coucher. 1er étage complètement rénové. Cave à la grandeur. Doit être vendue. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

VENDU

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage
Tél.: 942-0481





ST-BONIFACE — $17,900

Maison: 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL — $13,900

Maison: 1 1/2 étage. Grand lot. Grand garage chauffé servant actuellement comme atelier. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD

Maison de 4 chambres à coucher. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. De toute beauté. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

Bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mut à mur. Cave à la grandeur. Garage. Appelez Claude.

ST-BONIFACE — $7,900

Petite maison de 2 chambres à coucher. Cave: 3/4. Chauffage: gaz. Garage. Appelez Claude.

PARC WINDSOR

Maison de 3 chambres à coucher. En très bon état. Près de toutes commodités. Comptant requis : $2,000. Appelez Claude.

NORWOOD

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Grand lot. En très bon état. Appelez Claude ou Nap.

ST-BONIFACE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Ch. John Bruce. Trois lots: 50' x 126'. $4,500 pour les trois. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Rue De La Morénie. Belle grosse maison de 2 étages, 5 chambres à coucher. Garage. Soubassement complet. 2 salles de bains. Près des écoles. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE — $11,500

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz et eau chaude. Fournaise achetée en 1970. Brochage pour sécheuse. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

## DANIS REALTY
Tél.: 247-8958
519, ch. Ste-Marie



ST-VITAL — Regal — Bungalow de 3 chambres à coucher. Lot paysagé avec arbres. Plein prix: $12,000. Pour détails appelez Claire Jopling: 253-4770.

ST-BONIFACE — Bonne maison solide de 2 étages: 7 pièces, 2 salles de bains, soubassement à la grandeur. Cours clôturée à l'arrière. Taxes basses. Prix: $18,000. Comptant requis: $1,000. Pour plus de détails appelez Mme Danis.

AV. MORIER — Exclusive. Charmante maison de trois chambres à coucher, salle à manger, "breakfast nook", salle de récréation et bien d'autres belles choses. Très bonne localité. Comptant requis minime: $1,200. Pour autres détails appelez Maurice Péloquin : 233-5630.

SYMINGTON RD. — A cinq minutes du Centre Commercial K - Mart. Maison de 2 chambres à coucher avec cave à la grandeur et garage. $1,500 comptant et $92.00 P.I.T. Pour autres détails, appelez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

ST-BONIFACE — Maison de 2 chambres à coucher avec cuisine qui vous plaira. Bonne cave avec fournaise au gaz neuve. Lot: 33' X 103'. $1,000 comptant et $91.50 P.I.T. Contactez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

TRES GRANDES CUISINE ET SALLE A MANGER — PARC WINDSOR — on demande seulement $18,900 pour cette jolie maison semi-détachée, située au centre des magasins, écoles, etc. $900.00 comptant et paiements raisonnables. Contactez Aline R. Danis.

TOWNHOUSE A ST-NORBERT — Trois chambres à coucher, salon, tapis mur à mur, salle à manger, cuisine moderne, soubassement à la grandeur. Prix $14,500. Des offres S.V.P. Cette maison doit être vendue. Appelez Réjane Lebecque : 667-3263 ou 667-6958.

ST-VITAL — GRAND LOT — Maison de 2 chambres à coucher redécorée l'an dernier. Tapis mur à mur. Bonne localité. $1,000 comptant et $120 par mois. Appelez Léo Grouette

ST-JEAN-BAPTISTE — Prix avantageux pour cette maison de 4 chambres à coucher à deux étages. Plein prix: $11,000 avec $1,000 comptant et à termes. Pour visiter, appelez Albert Gauthier: 247-4397.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis : 256-8836
Aline Danis : 256-8836
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Claire Jopling : 253-4770
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"




# au fond des choses

## Au nom de quoi?...

On se dévoue pour de bonnes causes
On donne de son temps
On donne de son argent
On participe à des comités

## Au nom de quoi?...

On ramasse des fonds pour aider les défavorisés
On met sur pieds des organismes à grands titres
On organise des marches de protestation

## Au nom de qui?...